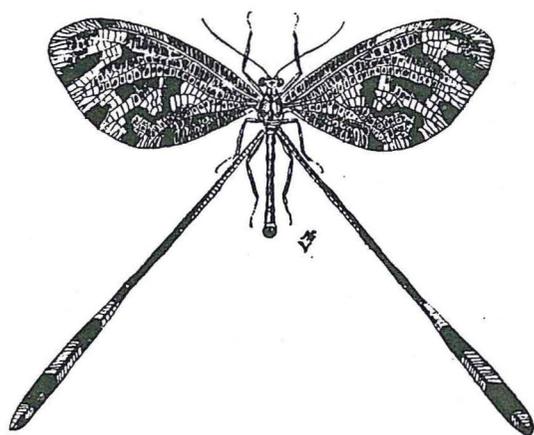


Tome XXX

N° 3

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Juin 1974

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : 30 fr. par an, Etranger : 40 fr. par an
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue,
75009 Paris. — Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.,* au Secrétariat, M^{me} A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

*
**

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Vignette de Couverture

Nemoptera coa LINNÉ (Planipenne *Nemopteridae*) ; Arménie, Asie mineure, Grèce, connu en France par un seul exemplaire capturé à Saint-Pons, près de Marseille, en fin juillet 1876 par Paul DOGNIN ; envergure : environ 40 mm. — Le genre *Nemoptera* compte quatre espèces méditerranéennes (voir révision : J. AUBER, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 60 (10), 1955, p. 170-173).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME XXX

N° 3

1974

La classification des Anthicidae de la faune de France

[COLEOPTERA]

par P. BONADONA

Le présent travail constitue le deuxième volet ⁽¹⁾ d'une contribution à l'étude de la systématique et de la taxinomie des *Anthicidae* de France.

L'ordre normal de parution aurait exigé, en premier lieu, un exposé sur la morphologie typique de la larve et de l'imago, puis sur la classification. Mais, pour des raisons d'opportunité, c'est la sous-famille des *Notoxinae* qui a fait l'objet du premier article.

Dans ce qui suit, l'étude morphologique est réduite à quelques schémas simplement destinés à faciliter la compréhension des termes employés. Quant à la classification proprement dite, celle qui est proposée ici diffère très sensiblement de celle que les Auteurs ont l'habitude d'adopter.

Bien que seuls les genres français soient envisagés, les groupes qui sont retenus constituent un canevas dans lequel peuvent s'insérer tous les autres éléments de la famille.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE LA FAMILLE

Tête inclinée, dégagée du pronotum, munie, soit d'un cou étroit s'articulant par énarthrose dans la partie rétrécie du pro-

(1) Cf. *L'Entomologiste*, 1971, 27 (6), pp. 132-148.

thorax, soit d'un cou plus ou moins échancré et membraneux, l'occiput étant alors pourvu de deux condyles latéraux articulaires ; yeux entiers, non échancrés, disposés latéralement, n'offrant qu'une tendance nulle (cas général) ou modérée (*Anthicomorphus*) à envahir le front.

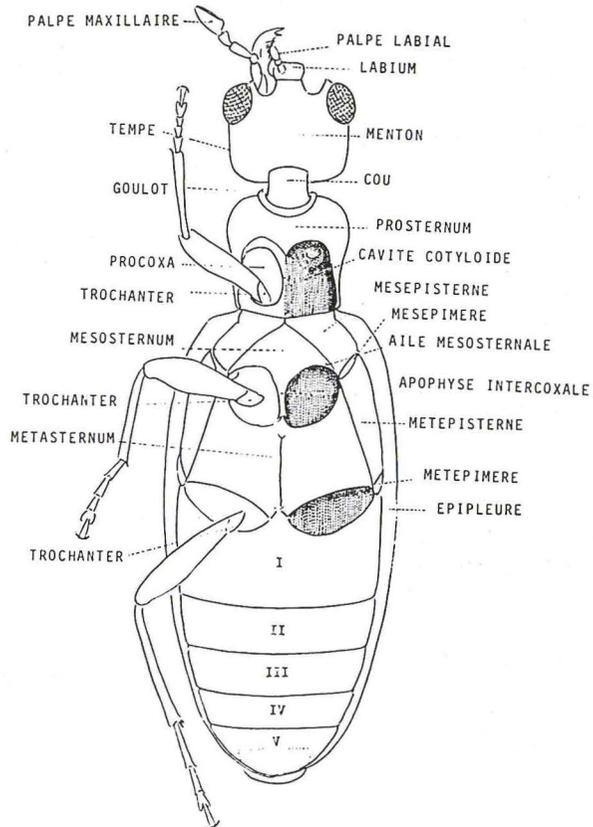


Fig. 1, Schéma de l'anatomie du dessous du corps d'un *Anthicus*.

Pronotum sans trace de rebord latéral, muni tout au plus, sur les côtés, d'une simple arête (*Euproctus*, *Anthicodes*), rétréci plus ou moins brusquement à son sommet où il forme habituellement un col étroit (goulot) ; cavités cotyloïdes ouvertes en arrière (2).

Elytres jamais striés en dehors d'une strie suturale, habituellement incomplète, souvent absente ; ponctuation généralement confuse ou peu distinctement sériée.

(2) Ces cavités sont fermées en arrière dans le genre *Loubacantus* mihi dont la position systématique réelle reste à déterminer.

Abdomen composé de cinq sternites visibles libres dont le premier n'est que peu ou pas particulièrement allongé.

Antennes de onze articles, insérées latéralement en avant des yeux, moniliformes, dont les trois derniers articles ne sont pas allongés en même temps. Palpes maxillaires composés de quatre articles, le premier très petit (fig. 2), non apparent, le deuxième oblong, subcylindrique, le troisième court, triangulaire, le dernier plus ou moins sécuriforme, de dimensions variables. Palpes labiaux (fig. 3) petits, de trois articles, les deux premiers très courts, le dernier ovoïde.

Tarses hétéromères avec le pénultième article des pro, des méso et, la plupart du temps, des métatarses, bilobé ; ongles simples, ni denticulés, ni pectinés ; éperons des tibias plus ou moins développés mais toujours bien visibles ; procoxas cylindriques ou subconiques, contiguës, très saillantes ; mésocoxas plus ou moins séparées par une saillie mésosternale ; métacoxas transverses.

Edéage de forme variable, soit trilobé, soit dérivant de ce type par coalescence de certaines de ses parties.

Le type trilobé simple (fig. 4) se rencontre dans le genre exotique *Pseudonotoxus* PIC et dans la plupart des espèces de *Mecynotarsus* LAFERTÉ. Chez les *Notoxus* GEOFFROY (fig. 7), les paramères sont plus ou moins pourvus de lobes ou d'expansions chitinisées et, très souvent, notamment chez les espèces paléarctiques, les phanères garnissant le sac interne sont de grandes dimensions et font saillie hors du lobe médian sous forme de pinces ou de crochets.

Chez certaines espèces de *Mecynotarsus* (fig. 5), le tegmen tend à se séparer en deux parties par une échancrure médiane, puis, chaque moitié fusionne avec le lobe latéral correspondant pour aboutir aux formes les plus évoluées de la sous-famille (fig. 6) où le tegmen est indiscernable.

Le type trilobé se retrouve dans le genre *Ischyropalpus* LAFERTÉ (sous-famille des *Anthicinae*) d'Amérique du Sud. Il semble, cependant, qu'il s'agisse là, non du type primitif proprement dit, mais d'une ultra-évolution qui aboutit, par échancrure des paramères, à un type pseudo-primitif. C'est ainsi que chez les *Sapintus* CASEY d'Afrique centrale se rencontrent tous les stades entre l'édéage calamiforme classique dont il est question

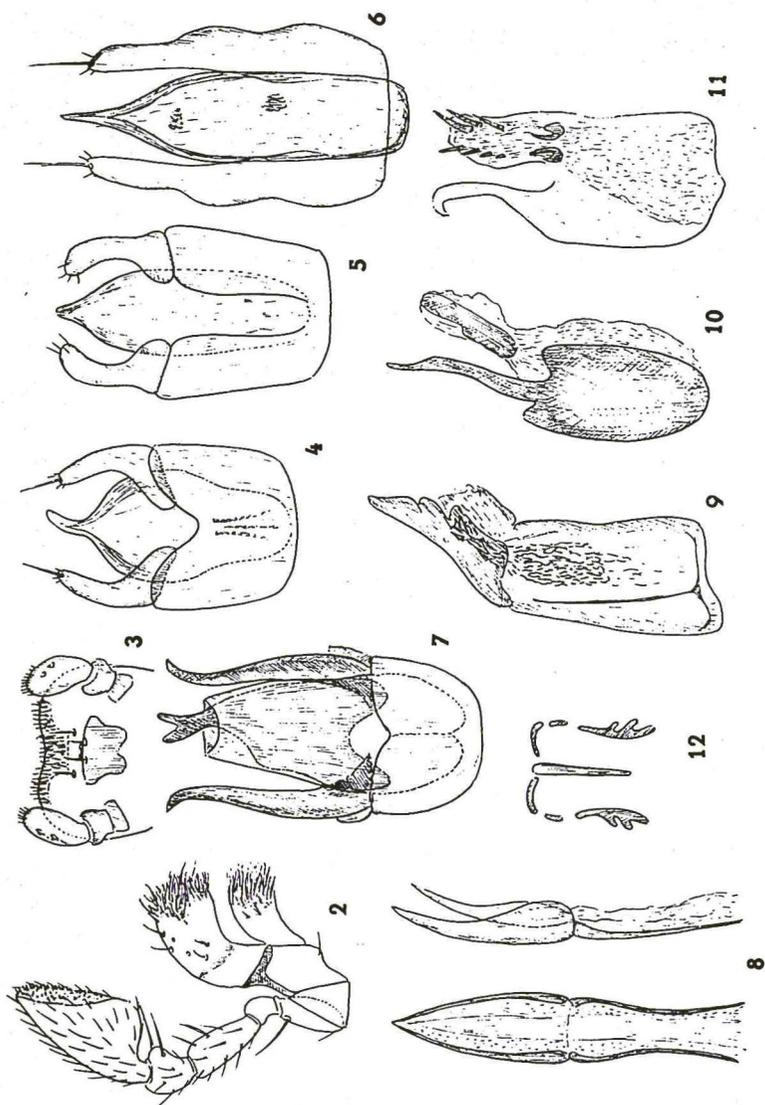


Fig. 2, Palpe maxillaire droit d'*Anthicus fumosus* LUCAS. — Fig. 3, palpes labiaux du même. — Fig. 4, édéage de *Mecynotarsus subangustatus* PIC, d'Afrique. — Fig. 5, édéage de *Mecynotarsus serricornis* PANZ., de Fréjus. — Fig. 6, édéage de *Mecynotarsus dorsiger* FAIRM. de Madagascar. — Fig. 7, édéage de *Notoxus monoceros* L., de Cannes. — Fig. 8, édéage d'un *Anthicus*, face supérieure et face latérale. — Fig. 9, édéage de *Microhoria (Liparoderus) venator* DUF., d'Espagne. — Fig. 10, édéage de *Microhoria (Platyhoria) calliger* MARS., d'Hyères. — Fig. 11, édéage de *Microhoria (Platyhoria) terminata* SCHM., de l'Estérel. — Fig. 12, édéage réduit au sac interne de *Microhoria (Platyhoria) nectarina* PANZ., de Russie méridionale. — (N.B. : Les dessins ne respectent pas l'échelle réelle des sujets).

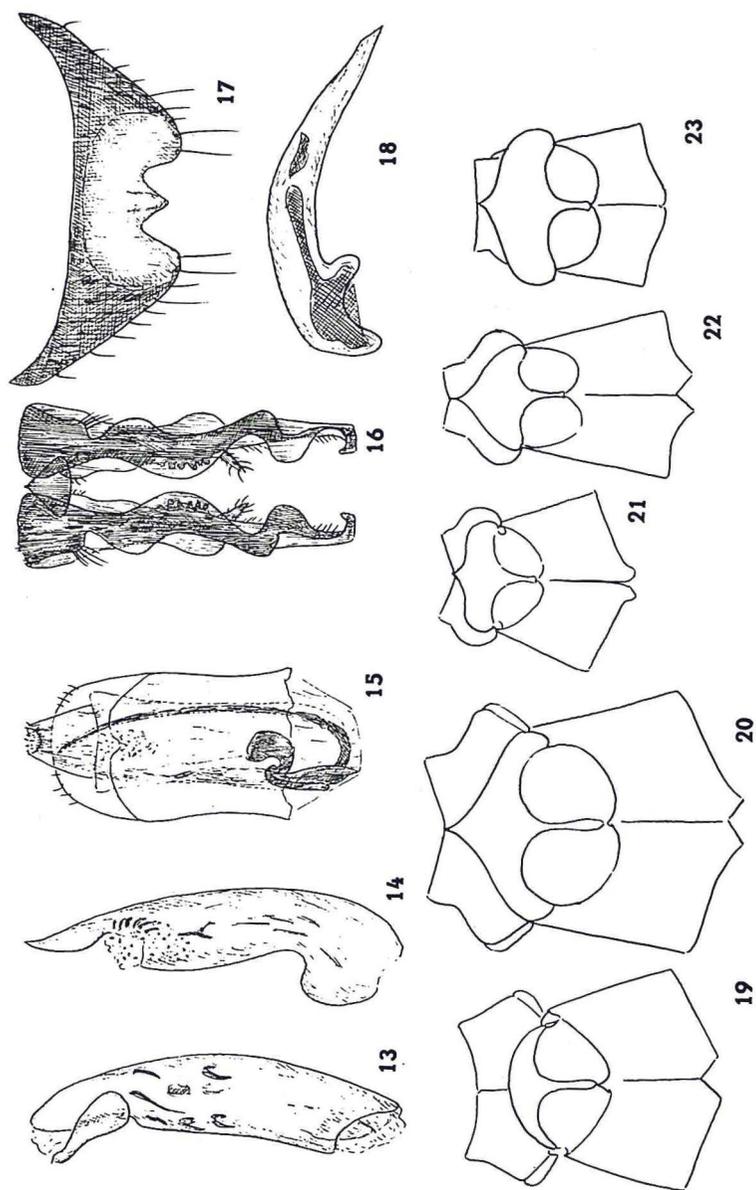


Fig. 13, édéage, face latérale, de *Clavicomus apicordiger* BONAD., d'Afrique du Nord. -- Fig. 14, édéage, face latérale, de *Clavicomus optabilis* LAF., de Nice. — Fig. 15, édéage, face inférieure, de *Tenuicomus ocreatus* LAF., d'Afrique du Nord. — Fig. 16, avant-dernier sternite abdominal de *Formicomus pedestris* Rossi, de Cannes. — Fig. 17, dernier sternite abdominal du même. — Fig. 18, édéage, face latérale de *Tomoderus latipennis* PIC, d'Afrique. — Fig. 19, schéma du mésosternum d'un *Pseudotomoderus*. — Fig. 20, d'un *Omonadus*. — Fig. 21, d'un *Tenuicomus*. — Fig. 22, d'un *Leptaleus*. — Fig. 23, d'un *Stenidius*.

ci-après et des organes dont l'ensemble des deux paramères est tellement échanuré que l'édéage paraît presque trilobé.

Dans la tribu des *Anthicini*, les paramères ou lobes latéraux fusionnent pour constituer une pièce impaire au-dessus du lobe médian tandis que le tegmen, aplati, très allongé et plus ou moins membraneux, est renforcé par deux tigelles de soutien (fig. 8). Dans sa forme la plus simple, l'ensemble évoque la forme d'une plume métallique d'écolier et peut être qualifié de calamiforme (de *calamus* : plume à écrire).

Chez les *Microhorini*, l'édéage typique (fig. 9) se compose d'un tegmen allongé et cylindrique, constituant un manchon, tandis que les paramères, fusionnés en une pièce triangulaire, en coiffent l'orifice comme un capuchon ; le lobe médian, peu développé et parfois difficile à individualiser, comporte un sac interne habituellement garni de nombreux phanères. Ce type peut être qualifié de cuculliforme (de *cucullus* : capuchon). Suivant les genres, il subit des évolutions et même des ultra-évolutions qui en modifient considérablement l'aspect.

Ainsi, pour se limiter aux genres français, il faut noter que chez les *Clavicomus* PIC (fig. 13 et 14) et les *Tenuicomus* PIC (fig. 15) paramères et tegmen sont fusionnés en un manchon de forme variable, la garniture du sac interne étant très développée et souvent même hypertélique.

Dans le sous-genre *Platyhoria*, tous les composants de l'édéage sont coalescents et constituent un organe plat, de forme aberrante dont les transitions permettent de comprendre la genèse (fig. 10 et 11). Chez certaines espèces caucasiennes même, l'édéage a complètement disparu et il ne subsiste que les phanères du sac interne (fig. 12).

Dans la tribu des *Formicomini*, l'édéage est atrophié, entièrement membraneux et la fonction de copulation est assurée par les deux derniers segments abdominaux qui sont modifiés dans ce sens et qui offrent souvent d'extraordinaires et complexes garnitures de soies, d'épines et d'organes sensoriels (fig. 16 et 17).

C'est un édage semblable au lobe médian du pénis des Caraïques que possèdent les *Tomoderinae* (fig. 18). Il ne semble présentement pas possible de se rendre compte du processus par lequel ce type pseudoadéphagien s'est réalisé ; par analogie avec le genre *Clavicomus* il est permis de supposer qu'il s'agit du résultat de la fusion du tegmen et des paramères. Ici également se

constate une ultraévolution et, chez le seul représentant français de la sous-famille, *Pseudotomoderus compressicollis* MOTSCHULSKY, l'organe copulateur est réduit à une simple tigelle arquée.

Les limites de la famille ainsi fixées sont conformes à celles indiquées par LAFERTÉ (1848), MARSEUL (1879), PIC (1911), LENG (1920), BLACKWELDER (1945), et WERNER (1964). Elles ne correspondent pas à celles envisagées par CASEY (1895), BLAIR (1920), CROWSON (1955) et ABDULLAH (1964). Ces auteurs réunissent en effet les *Pedilidae* aux *Anthicidae* à titre de sous-famille.

Or, les premiers s'individualisent sans ambiguïté par leurs yeux, très développés et échancrés, par leur cou large, par leur pronotum non brusquement rétréci au sommet et par leurs ongles denticulés.

TABLEAU DES SUBDIVISIONS DE LA FAMILLE

C'est essentiellement la structure de l'organe copulateur qui conditionne le groupement des espèces en sous-familles et en tribus. Il existe, toutefois, un autre caractère, découvert en 1895 par L. CASEY, que la plupart des Auteurs ont négligé jusqu'ici et qui est de nature à servir d'indice du degré d'évolution des formes et à contribuer, par suite, à une systématique rationnelle de la famille.

Il s'agit de la structure du mésosternum. Dans le cas le plus simple (fig. 1), cet organe évoque, par sa forme, une pointe de harpon : il est vaguement triangulaire mais, au milieu de sa base existe une saillie plus ou moins étroite, l'apophyse intercoxale, qui s'insère entre les mésocoxas. Les angles à la base sont aigus et ces parties latérales, les ailes mésosternales ⁽³⁾, ne séparent pas complètement les mésépisternes des cavités mésocoxales.

Cette structure existe chez les *Notoxus* et dans un certain nombre de genres d'*Anthicini*. Chez les *Tomoderinae* (fig. 19), les ailes mésosternales restent étroites mais la partie antérieure du mésosternum est arrondie en arc et se trouve repoussée loin du bord antérieur du mésothorax. Chez les formes plus évoluées, le mésosternum est plus ou moins élargi latéralement et repousse ou recouvre les mésépisternes qui se trouvent ainsi séparées des cavités mésocoxales (fig. 20, 21, 22 et 23).

(3) Terminologie adoptée par analogie avec celle en usage pour les Hydrocanthares.

Combinée avec d'autres critères tels que la forme de la tête et du pronotum, la sculpture et la pubescence du dessus du corps, la structure du mésosternum est de nature à faciliter la détermination des divers genres.

Le schéma de la classification ici proposée est le suivant :

Subfam. NOTOXINAE :

genres français : *Mecynotarsus* LAFERTÉ
Notoxus GEOFFROY

genres exotiques : *Pseudonotoxus* PIC
Hypaspistes WATERHOUSE

Subfam. ANTHICINAE :

Trib. ANTHICINI :

1^{er} groupe : genres français : *Anthicus* PAYKULL
Amblyderus LAFERTÉ
Endomia CASTELNAU

genres exotiques : *Sapintus* CASEY
Anthicodes WOLLASTON
Euproclus FAIRMAIRE
Anthicomorphus LEWIS etc.

2^e groupe : genres français : néant

genres exotiques : *Acanthinus* LAFERTÉ
Pseudoleptaleus PIC
Phalantias KREKICH

3^e groupe : genres français : *Hirticomus* PIC
Omonadus MULSANT et REY
Cordicomus PIC
Cyclodinus MULSANT et REY
Stricticomus PIC

genres exotiques : *Ischyropalpus* LAFERTÉ etc.

4^e groupe : genre français : *Leptaleus* LAFERTÉ

Trib. FORMICOMINI :

genre français : *Formicomus* LAFERTÉ
genres exotiques : *Stenidius* LAFERTÉ
Anthelephilus LAFERTÉ
Andrahomanus PIC

Trib. MICROHORINI :

genres français : *Clavicomus* PIC
Tenuicomus PIC
Microhoria CHEVROLAT
Subgen. *Liparoderus* LAFERTÉ
Microhoria s. str.
Immichrohoria PIC
Submicrohoria
BONADONA
Platyhoria BONADONA
genre exotique : *Aulacoderus* LAFERTÉ

Subfam. TOMODERINAE :

genre français : *Pseudotomoderus* PICgenre exotique : *Tomoderus* LAFERTÉ

Les divers genres de la faune de France pourront être déterminés à l'aide du tableau ci-après :

1. Pronotum muni d'un processus allongé en forme de corne ; cou échancré et, parfois, partiellement membraneux, caché par la rétrosaillance de l'occiput ; édéage trilobé avec, parfois, disparition du tegmen par coalescence avec les paramères (Subfam. *Notoxinae*) 2
- Pronotum simple ; cou entier et, généralement, en forme de pédoncule, rarement caché par la rétrosaillance de l'occiput ; édéage non trilobé (*Ischyropalpus* excepté), calamiforme, cuculliforme, pseudoadéphagien ou même aberrant 3
2. Antennes et, surtout, pattes allongées, le métatarse plus long que le métatibia, son pénultième article simple ; sillon basal du pronotum non recouvert de pubescence argentée *Mecynotarsus* LAFERTÉ
- Antennes et pattes robustes, non particulièrement allongées, le métatarse plus court que le métatibia, son pénultième article bilobé ; sillon basal du pronotum recouvert latéralement de pubescence argentée *Notoxus* GEOFFROY
3. Pronotum dépourvu de sillon transversal à la base 4
- Pronotum pourvu d'un sillon transverse, plus ou moins proche du bord basal 5
4. Pronotum à côtés non sinués ; pubescence du dessus du corps constituée par des poils écailleux (sauf chez quelques espèces exotiques) ; mésosternum de forme normale, subtriangulaire, son sommet atteignant le bord antérieur du mésothorax ou très rapproché de ce bord ; édéage calamiforme *Endomia* CASTELNAU
- Pronotum à côtés fortement sinués, presque bilobé ; pubescence du dessus du corps constituée par des poils ou des soies simples ; mésosternum à partie antérieure arquée, éloignée du bord antérieur du mésothorax ; édéage de type pseudoadéphagien (Subfam. *Tomoderinae*) réduit au cas particulier à une simple tigelle *Pseudotomoderus* PIC
5. Mésosternum à côtés obliques, généralement rectilignes, les ailes mésosternales minces, ne séparant pas complètement les mésépisternes des cavités cotyloïdes 6
- Mésosternum à partie antérieure en forme d'accolade, ses parties latérales plus ou moins larges, soit en crochet, soit plus ou moins largement arrondies, repoussant les mésépisternes loin des cavités cotyloïdes 7
6. Pronotum massif, brusquement déclive et aplati antérieurement, l'arête ainsi constituée plus ou moins denticulée ou granulée *Amblyderus* LAFERTÉ

- Pronotum ni particulièrement massif, ni déclive en avant, modérément large, oblique sur les côtés, rarement sinué ou comprimé devant la base *Anthicus* PAYKULL
7. Corps et pattes hérissés de longs poils ; pronotum massif, ses côtes peu sensiblement sinués ; ailes mésosternales recourbées en crochet (sauf chez une espèce de l'Inde) ; édéage calamiforme *Hirticomus* PIC
- Pubescence ne comportant pas à la fois des poils dressés sur le corps et sur les pattes 8
8. Edéage calamiforme ou entièrement membraneux ; pas de caractères sexuels secondaires sur l'apex des élytres 9
- Edéage cuculliforme ou difforme ; des caractères sexuels secondaires (épines, fossettes, excavations, bourrelets, renflements) à l'apex des élytres des ♂ (Trib. *Microhorini*) 13
9. Pronotum massif, trapézoïdiforme, à côtés non sensiblement sinués ; occiput non rétro-saillant ; ailes mésosternales habituellement recourbées en crochet ; pubescence du dessus du corps éparsée, réduite à des poils pulvérulents ou à quelques soies dressées *Omonadus* MULSANT et REY
- Pronotum massif, aussi large que long ou à peine plus long que large, ses côtés nettement sinués ; ailes mésosternales arrondies ; pubescence normale *Cordicomus* PIC
- Pronotum allongé, à côtés fortement sinués ; ailes mésosternales arrondies, parfois très développées ; lorsque l'occiput est rétro-saillant, son bord postérieur est elliptique ou parabolique 10
10. Fémurs non nettement claviformes ; deux derniers segments abdominaux du ♂ normaux 11
- Fémurs fortement claviformes ; deux derniers segments abdominaux du ♂ modifiés en organe de copulation (fig. 16 et 17) (Trib. *Formicomini*) *Formicomus* LAFERTÉ
11. Constriction pronotale envahissant le dessus du pronotum ; celui-ci, très allongé ; occiput fortement déprimé par un sillon médian qui le rend bilobé, les deux lobes, saillants en forme de dent *Leptaleus* LAFERTÉ
- Pronotum plus ou moins allongé mais non déprimé sur le dessus par l'étranglement des côtés 12
12. Base du pronotum munie de deux bossettes, parfois difficilement visibles ; occiput généralement rétro-saillant, elliptique ou parabolique *Cyclodinus* MULSANT et REY
- Base du pronotum dépourvue de deux petites bosses ; occiput ne recouvrant pas le cou *Stricticomus* PIC
13. Tête convexe, allongée, l'occiput arrondi, parfois elliptique ; pronotum plus long que large et nettement sinué sur les côtés ; ceux-ci peu nettement fossulés ; élytres ovales, plus ou moins convexes ; édéage cuculliforme ou capsulaire, placé ventralement au repos dans l'abdomen *Clavicomus* PIC
- Tête convexe mais peu allongée, l'occiput court mais jamais nettement tronqué ; pronotum court, peu dilaté au sommet, sans sinus latéral appréciable mais parfois fossulé latérale-

- ment ; élytres parallèles, étroits, déprimés ; édéage cuculliforme ou capsulaire, placé ventralement au repos dans l'abdomen ; pubescence fine et peu serrée ; coloration uniforme, brune ou d'un gris ardoisé *Tenuicomus* PIC
- Tête convexe, de forme variable ; chez les espèces françaises, le vertex est court et l'occiput subtronqué ou arrondi en courbe large ; pronotum habituellement court mais nettement sinué sur les côtés où le sillon basal s'approfondit en une fossette recouverte de pubescence ; édéage cuculliforme ou difforme, placé sur le côté au repos dans l'abdomen
..... *Microhoria* CHEVROLAT

En ce qui concerne la sous-famille des *Notoxinae*, il convient de se reporter au travail qui lui a été consacré dans cette même revue (1971, 27 (6), pp. 132-148).

Pour les autres groupes, les prochains articles paraîtront également dans *L'Entomologiste* dans l'ordre suivant :

1° genres *Endomia*, *Amblyderus* et *Anthicus* (groupe du *fenestratus*) ;

2° genres *Anthicus* (groupes du *tristis*, du *schmidti* et du *bimaculatus*) ;

3° genres *Anthicus* (groupe de l'*antherinus*), *Hirticomus* *Omonadus* ;

4° genres *Cordicomus* et *Cyclodinus* ;

5° genres *Stricticomus*, *Leptaleus*, *Formicomus*, *Clavicomus*, *Tenuicomus* ;

6° genres *Microhoria*, *Pseudotomoderus*.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDULLAH, M., 1964. — *Trans. Roy. Ent. Soc. London*, 116, p. 329.
- BLACKWELDER, R. E., 1945. — *U. S. Nat. Mus. Bull.*, 185, p. 343-550.
- BLAIR, K. G., 1920. — *Entomol. Monthly Mag.*, 56, p. 133-135.
- CASEY, L., 1895. — *Ann. New York Acad. Sc.*, 8, p. 639-772.
- CROWSON, R. A., 1955. — *N. Lloyd, London*, 187.
- LAFERTÉ-SÉNÉCTÈRE, F., 1848. — *Mon.*, p. 340.
- LENG, C. W., 1920. — *Jr. Mount Vernon, N.Y.*, 10, p. 470.
- MARSEUL, S. A., 1879. — *L'Abeille*, 17, p. 1-268.
- MULSANT, E. et REY, C., 1866. — *Colligères*, p. 179.
- PIC, M., 1911. — *Col. Catalogus*, 36, p. 102.
- WERNER, F. G., 1964. — *Entomol. Soc. America*, 4, p. 195-240.

(97 E, av. de Lattre de Tassigny,
06400 Cannes).

Découverte en Corse d'un Elatéridé nouveau, *Adrastus temperei*, nov. sp.

par L. LESEIGNEUR

En septembre 1972 M. G. TEMPÈRE me faisait part de la découverte en Corse de trois exemplaires mâles d'un *Adrastus* bien distinct, par les genitalia, des espèces figurées dans la « Faune de France continentale et de Corse » (5) ainsi que dans la « Contribution à l'étude du genre *Adrastus* » (4). Les paramères, dentés à leur extrémité, séparent immédiatement ces spécimens des espèces européennes décrites. Après consultation du Dr. K. WELLSCHMIED, spécialiste actuel du genre *Adrastus*, j'ai conclu à l'existence d'une espèce inconnue. Je la dédie à M. G. TEMPÈRE qui a bien voulu m'en confier la description.

Adrastus temperei, n. sp.

Longueur : 4,2 mm, largeur au milieu des élytres : 1,2 mm.

Tête : faiblement mais régulièrement convexe. Front avancé entre les antennes, coupé droit en avant, rebordé dès le pourtour oculaire. Ponctuation faible, peu profonde, irrégulièrement dispersée et peu dense sur le dessus. Clypéus très réduit. Labre grand, fortement et densément ponctué.

Prothorax : peu épais, faiblement mais régulièrement convexe, 1,2 fois plus large que long, subparallèle sur les 3/4 postérieurs, brusquement arrondi vers le bord antérieur. Bord antérieur subrectiligne. Sillons basilaires latéraux remplacés par deux fines carènes subparallèles. Pointes postérieures longues, planes dessus, non carénées, très légèrement divergentes. Carènes marginales fortement sinuées en arrière, passant sous le bord latéral du pronotum, dirigées en avant vers le bord inférieur des yeux. Ponctuation du disque du pronotum fine, éparse, non ombiliquée, plus fine en arrière qu'en avant.

Elytres : allongés, parallèles sur la moitié antérieure en arrière des calus huméraux, régulièrement acuminés en arrière, 2,55 fois plus longs que larges. La première strie seule est nettement creusée sur toute sa longueur ; les autres ne sont distincte-

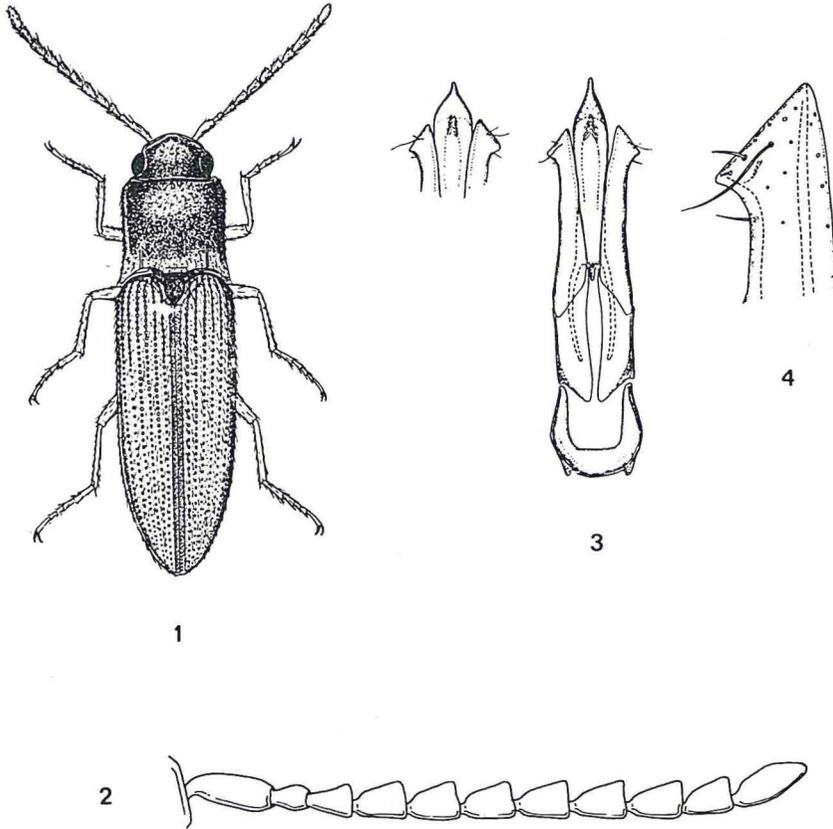


Fig. 1-4 : *Adrastus temperei*, nov. sp., holotype. — 1 : ensemble — 2 : antenne droite vue de dessus — 3 : organe copulateur vu de dessus ; à gauche : détail du paratype, exemplaire d'Aléria — 4 : détail du paramère gauche.

ment creusées que tout à fait en avant. Ponctuation des stries forte et profonde en avant, plus fine et de moins en moins profonde en arrière. Interstries très légèrement convexes, très finement et très éparsément ponctués, plus fortement et plus densément le long de la suture seulement.

Antennes : dépassent le sommet des pointes postérieures du prothorax de près de trois articles. Deuxième article 1,5 fois

plus long que large, fusiforme. Troisième article 1,6 fois plus long que large au sommet, 1,4 fois plus long que le 2^e, triangulaire. Quatrième et suivant jusqu'au dixième subtrapézoïdaux, légèrement pédonculés. Onzième article ovalaire.

Pattes : grêles, avec des tarses étroits de longueur à peu près égale à celle des tibias. Premier article des tarses allongé, à peu près aussi long que les deux suivants réunis. 2^e, 3^e et 4^e de longueur régulièrement décroissante. Ongles dentelés.

Pubescence : longue, fine, éparsée sur tout le corps et les appendices, de couleur identique à celle des téguments.

Coloration : tête brun clair avec le labre testacé. Pronotum brun clair avec les pointes postérieures et les angles antérieurs testacés. Elytres testacés avec la suture rembrunie. Pattes et antennes testacées.

Genitalia : organe copulateur étroit, allongé. Pièce basale élargie un peu en avant du milieu ; régulièrement arrondie au bord antérieur qui présente latéralement deux petites expansions. Lobe



Fig. 5 : Distribution géographique de l'holotype et des paratypes.

médian beaucoup plus long que les paramères, rétréci dans sa partie médiane, fortement élargi au niveau des pointes apicales des paramères puis rétréci en pointe, légèrement sinué latéralement de chaque côté avant l'apex. Paramères allongés, légèrement divergents, munis chacun d'une expansion triangulaire au bord apical externe.

HOLOTYPE : un ♂, Francardo (Corse centrale), 8.VII.1963, G. Tempère leg., in coll. Leseigneur. (cf. fig. 1-4.)

PARATYPES : un ♂, Aléria (Côte orientale), 15.VI.1970, G. Tempère leg., in coll. Tempère. — Un ♂, Bravone (Côte orientale), 13.VI.1972, M. Rapilly leg., in coll. Tempère.

Variabilité : les trois exemplaires examinés sont très semblables les uns aux autres. Toutefois, chez celui d'Aléria, le lobe médian est beaucoup plus brièvement acuminé dans sa partie apicale (fig. 3 à gauche) et chez celui de Bravone la coloration brune de la tête et du pronotum est plus foncée.

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE⁽²⁾ et DU BUYSSON⁽³⁾ citent *Adrastus limbatus* F. de Corse d'après des exemplaires capturés par RAYMOND in coll. Léveillé. Malheureusement cette collection semble avoir été dispersée et il n'a pas été possible jusqu'alors de retrouver les spécimens en question (teste A. VILLIERS). Il aurait été intéressant de les comparer à l'espèce décrite ici ; celle-ci ressemble beaucoup en effet, par sa morphologie externe, à *Adrastus limbatus* F. et l'on sait que les auteurs anciens n'étudiaient pas les genitalia. La découverte d'*Adrastus temperei*, nov. sp., remet donc en question la présence en Corse d'*Adrastus limbatus* F.

Je souhaite vivement avoir connaissance de toute capture d'*Adrastus* en Corse et dans les autres îles de la Méditerranée occidentale afin de pouvoir préciser la distribution des espèces qui s'y trouvent. Par ailleurs la femelle d'*Adrastus temperei*, nov. sp. demeure inconnue et reste à décrire.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) BINAGHI, G., 1936. — Studio sul genere *Adrastus* Eschscholtz (Col. Elateridae). *Boll. di Zool. Agraria e Bachicoltura*, 7, p. 1-13.
- (2) DU BUYSSON, H., 1893-1905. — Faune Gallo-Rhénane, Col. V (Elateridae), in *Rev. d'Ent.*, 190, p. 151-161 (Genre *Adrastus*).
- (3) DU BUYSSON, H., 1910-1929. — Tabl. anal. des Col. Faune Fr. Rhén., fam. LII, Elateridae, in *Miscell. Ent.*, p. 175-182 (genre *Adrastus*) p. 177 (*A. limbatus*).

- (4) LESEIGNEUR, L., 1969. — Contribution à l'étude du genre *Adrastus* Eschsch. in *Boll. Soc. Ent. Italiana*, 99 (5, 6), p. 86-95.
- (5) LESEIGNEUR, L., 1972. — Coléoptères *Elateridae* de la faune de France continentale et de Corse. *Suppl. Bull. Soc. Linn. Lyon*, p. 338-348 (genre *Adrastus*), p. 342 (*A. limbatus*).
- (6) MÉQUIGNON, A., in BEDEL, L., 1930. — Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, IV, fasc. 3 (*Serricornia*). Publ. de la Soc. Ent. France, p. 354-356 (genre *Adrastus*).
- (7) PORTA, A., 1929. — Fauna Coleopterorum Italica, 8 (*Diversicornia*), p. 337 (genre *Adrastus*).
- (8) SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, J., 1914. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse, p. 286 (*Adrastus limbatus*).
- (9) SCHENKING, S., in JUNK, W., 1927. — Coleopterorum Catalogus, 88 (*Elateridae*), p. 490-494 (genre *Adrastus*).

(7, rue Masséna, 38000 Grenoble).

Tenthredes rares ou nouvelles pour la France

par J. LACOURT

Dans l'ouvrage de L. BERLAND sur les Hyménoptères Tenthredoïdes (BERLAND, 1947), de nombreuses espèces sont considérées comme rares et ne sont signalées que par quelques captures. D'autres, signalées d'Europe centrale ne le sont pas de France. Cela est dû au fait que les Tenthredes sont très peu recherchées en France.

La présente note a pour but de signaler les lieux et dates de captures d'espèces peu connues ou inconnues de France.

Arge pyrenaica (Ed. ANDRÉ) : 1 ♂ capturé en juillet 1967 dans le massif du Mont Canigou dans les Pyrénées-Orientales (*G. Tavakilian*). — Trois localités françaises connues jusqu'à ce jour : Gavarnie et Gèdre dans les Hautes-Pyrénées ; Vars dans les Hautes-Alpes (CHEVIN, 1972).

Aprosthemella melanura (KLUG) : 1 ♂ capturé le 1^{er} juin 1967 à Montigny-lès-Cormeilles dans le Val-d'Oise (*J. Lacourt*).

Megalodontes cephalotes (F.) : 1 ♀ capturée près de Seillans dans le Var le 13 juin 1968 (G. Tavakilian). — Seulement deux localités françaises connues jusqu'à ce jour : Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales) et Aubenas (Ardèche).

Pachyprotasis antennata (KLUG) : 1 ♀ capturée le 22 juin 1967 à Montigny-lès-Cormeilles dans le Val-d'Oise (J. Lacourt). — Deux localités connues jusqu'à maintenant : Charleville (Ardennes) et Luchon (Haute-Garonne).

Tenthredo meridiana LEPELETIER : 1 ♀ capturée à Callas dans le Var le 24 mai 1970 (J. Lacourt). — Espèce méditerranéenne connue du Sud de l'Europe et commune dans les montagnes du Maroc et de l'Algérie.

Tenthredo trabeata KLUG : 1 ♀ capturée le 16 juillet 1969 au Mont-Dore dans le Puy-de-Dôme (J. Lacourt) ; 1 ♀ capturée le 21 mai 1970 dans la Vallée du Caïros dans les Alpes-Maritimes (J. Lacourt). — Espèce des régions montagneuses d'Europe centrale. En France, connue des Vosges, des Basses-Alpes, de l'Isère et du Massif Central.

Tenthredo cunyi KONOW : 2 ♂ capturés le 16 juillet 1969 au Mont-Dore, Puy-de-Dôme (J. Lacourt) ; 1 ♂, 1 ♀ capturés le 27 juillet 1969 au-dessus de Termignon (Savoie) sur la route de la Chavière (J. Lacourt) ; 1 ♀ capturée le 12 juillet 1970 au Col des Montets en Haute-Savoie (J. Lacourt) ; 1 ♂ observé route du Simplon en Suisse (Valais) le 8 juillet 1970 (J. Lacourt) ; 3 ♂, 3 ♀ capturés entre Churwalden et Parpan en Suisse (Grisons) le 10 juillet 1970 (J. Lacourt). — Espèce rare, des régions montagneuses d'Europe centrale et de Sibérie. En France, connue seulement des Vosges (Hohneck).

Tenthredo balteata KLUG : 1 ♀ capturée le 16 juillet 1969 au Mont-Dore dans le Puy-de-Dôme (J. Lacourt) ; 1 ♀ capturée le 20 juin 1970 à Mortefontaine dans l'Oise (J. Lacourt) ; 1 ♀ capturée le 8 juillet 1970 sur la route du Simplon en Suisse (Valais) (J. Lacourt).

Tenthredo largiflava (ENSLIN) : 1 ♂ capturé le 21 mai 1970 dans la Vallée du Caïros dans les Alpes-Maritimes (J. Lacourt). — Cette espèce était connue seulement des Pyrénées.

Aglao stigma discolor (KLUG) : 3 ♂, 1 ♀ capturés le 18 mai 1970 dans la Vallée du Caïros dans les Alpes-Maritimes (J.

Lacourt, G. Tavakilian) ; 1 ♂, 1 ♀ capturés le 21 mai 1970, Vallée du Caïros dans les Alpes-Maritimes (*J. Lacourt*). — Espèce connue d'Europe centrale. En France, signalée seulement des Hautes-Alpes (*CHEVIN, 1972*).

Dolerus uliginosus (KLUG) : Nombreux ♂ et ♀ capturés à Montigny-lès-Cormeilles dans le Val-d'Oise, très localisée (*J. Lacourt*). — Espèce d'Europe centrale ; rare en France : connue seulement des Ardennes et de Seine-et-Marne.

Athalia scutellariae CAMERON : 1 ♀ capturée en forêt de Saint-Prix (Saône-et-Loire) le 12 août 1972 (*J. Lacourt*) ; 1 ♀ capturée en forêt d'Ecouves (Orne) le 14 août 1973 (*J. Lacourt*). — Espèce très rare en France, signalée pour la première fois en 1969 (*CHEVIN, 1972*).

Empria candidata (FALLEN) : 1 ♂ capturé le 23 mai 1970 route de la Madone de Fesnestre (vers 1200 m d'altitude) dans les Alpes-Maritimes (*V. Lacourt*). — ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE.

Allantus xanthopygus (KLUG) : 1 ♀ capturée le 19 mai 1970 route de Turini (vers 1300 m d'altitude) dans les Alpes-Maritimes (*J. Lacourt*) ; 1 ♂ capturé le 23 mai 1970 route du Boréon (vers 1100 m d'altitude) dans les Alpes-Maritimes (*J. Lacourt*). — ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE.

Aneugmenus temporalis (THOMSON) : 1 ♀ capturée le 26 mai 1969 en forêt de Tronçais dans l'Allier (*J. Lacourt*). — Espèce rare signalée seulement de Digoin (Saône-et-Loire) et de Royat (Puy-de-Dôme).

Strongylogaster filicis (KLUG) : 1 ♀ capturée en forêt de Tronçais dans l'Allier le 26 mai 1969 (*J. Lacourt*). — Deuxième localité pour la France.

Periclista pubescens (ZADDACH) : 1 ♀ capturée à Montigny-lès-Cormeilles dans le Val-d'Oise le 28 avril 1970 (*J. Lacourt*).

Eutomostethus punctatus (KONOW) : 1 ♂ capturé en forêt de Saint-Prix (Saône-et-Loire) le 27 mai 1969 (*J. Lacourt*) ; 1 ♂ capturé au col des Saisies (alt. 1400 m) Savoie, le 14 juillet 1970 (*J. Lacourt*). — Espèce d'Europe centrale, Sibérie et Nord de la Chine. Sa présence en France était incertaine (*BERLAND, 1947*).

Priophorus laevifrons BENSON : 6 ♀ et 5 ♂ capturés à Mon-

tigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise), en mai et juin, de 1966 à 1969 (*J. Lacourt*). — ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE, connue seulement d'Angleterre. Mais il est possible que de nombreux exemplaires soient classés sous le nom de *Trichiocampus eradiatus* (HARTIG) dans les Musées d'Europe.

Hoplocampa plagiata (KLUG) : Nombreux ♂ et ♀ capturés sur Amélanchier, sur le Petit Lubéron (alt. 750 m), dans le Vaucluse le 15 mai 1970 (*J. Lacourt*). — Deuxième localité française.

Hoplocampa minuta (CHRIST) : 1 ♀ capturée à Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise) le 19 avril 1970 (*V. Lacourt*). — Deuxième localité française.

Pristiphora tetrica (ZADDACH) : 1 ♀ capturée à Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise) le 1^{er} mai 1970 (*J. Lacourt*). — Espèce connue de Suisse et d'Allemagne. En France, l'espèce est signalée seulement d'Amiens (Somme).

Pristiphora biscalis (FORSTER) : 1 ♂ capturé à Montigny-lès-Cormeilles dans le Val-d'Oise le 3 mai 1970 (*J. Lacourt*). — ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE.

Pristiphora subbifida (THOMSON) : 1 ♀ capturée à Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise) le 12 mai 1968 (*J. Lacourt*) ; 1 ♀ même localité le 29 avril 1970 (*J. Lacourt*). — Deuxième localité française.

Nematus willigkiae (STEIN) : 1 ♀ éclore le 20 juin 1970 de larve recueillie sur *Alnus* le 5 octobre 1969 au Plessis-Luzarches dans le Val-d'Oise (*J. Lacourt*). — ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE.

Pontania leucosticta (HARTIG) : 1 ♀ capturée le 18 mai 1970, Vallée du Caïros dans les Alpes-Maritimes (*J. Lacourt*) ; 1 ♀ même localité le 21 mai 1970 (*J. Lacourt*) ; 1 ♀ et 2 ♂ capturés le 23 mai 1970 route de la Madone de Fenestre dans les Alpes-Maritimes (*J. Lacourt*).

Croesus brischkei (ZADDACH) : 1 ♀ capturée à Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise) le 1^{er} mai 1967 (*J. Lacourt*). — La présence en France de cette espèce, était douteuse (BERLAND, 1947). Aucune localité précise n'était signalée.

Nematus wahlbergi THOMSON : 1 ♀ capturée à Montigny-

lès-Cormeilles (Val-d'Oise) le 26 mai 1967 (*J. Lacourt*). — L'espèce était connue seulement des Ardennes et du Finistère.

Nematus melanocephalus HARTIG : 1 ♀ et 8 ♂ éclos entre le 2 mai et le 13 mai 1970, de larves recueillies sur *Salix alba* le 5 octobre 1969 à Bellefontaine dans le Val-d'Oise (*J. Lacourt*). — Deuxième localité pour la France.

Nematus flavescens STEPHENS : 2 ♂ capturés le 19 mai 1970 route de Turini dans les Alpes-Maritimes (*J. Lacourt*). — Aucune localité française précise n'était connue pour cette espèce.

Nematūs frenalis C. G. THOMSON : 2 ♂ capturés le 21 mai 1970, Vallée du Caïros dans les Alpes-Maritimes (*J. Lacourt*). — ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE ; cette espèce n'était connue que du Nord de l'Europe, d'Ecosse et de Sibérie.

Anoplonyx ovatus (ZADDACH) : 1 ♂ capturé le 21 mai 1970, Vallée de la Minière dans les Alpes-Maritimes (*J. Lacourt*). — Cette espèce n'était connue que du Nord de la France (Ardennes) et des Hautes-Alpes (CHEVIN, 1972).

Pachynematus truncatus BENSON : 1 ♂ capturé le 15 avril 1968 à Montigny-lès-Cormeilles dans le Val-d'Oise (*J. Lacourt*). — ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE.

Pachynematus calcicola BENSON : 1 ♂ capturé en battant les Graminées dans un champ en lisière de la forêt de Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher) le 24 mai 1969 (*J. Lacourt*). — ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE.

BIBLIOGRAPHIE

- BERLAND (L.), 1947. — Hyménoptères Tenthredoïdes. Faune de France, Vol. 47, 496 p., Paul Lechevalier.
 CHEVIN (H.), 1972. — Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. *Bull. Soc. linn. Lyon*, 41^e année, n° 1, p. 1-5.

(Résidence des Fonds Fanettes,
91190 Gif-sur-Yvette).

Contribution à l'étude des Altises de la faune paléarctique. Notes diverses et description de deux espèces nouvelles

[COL. CHRYSOMELIDAE ALTICINAE]

par Serge DOGUET

Cette note réunit des données sur diverses espèces d'Altises d'Europe occidentale et d'Afrique du Nord, provenant de récoltes personnelles ou de communications de divers collègues que je tiens à remercier ici, en particulier MM. BARBIER, PARDO ALCAIDE, TIBERGHIEU et TEMPÈRE. Parmi les espèces citées deux sont inédites, d'autres sont nouvelles pour la France (*Longitarsus substriatus* KUTSCH. (1)), pour la Péninsule ibérique (*Aphthona punctiventris* REY, *Crepidodera melanopus* KUTSCH., *Psylliodes tölgi* HEIK.) ou le Maroc (*Psylliodes sophiae* HEIK.). Les indications concernant la faune française complètent particulièrement le catalogue des Coléoptères de France de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

Phyllotreta tetrastigma COMOLLI. — Cette espèce, signalée par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE surtout de la France septentrionale et moyenne, atteint les Pyrénées : Pyrénées-Atlantiques, Larrau, 10-7-1962 (R. Constantin, S. Doguet) ; Ariège, Forêt de Belesta, 5-6-1968 (R. Constantin).

Phyllotreta temperei, n. sp. — Long. 1,6-1,9 mm. Court et convexe (fig. 1). Corps noir. Base des antennes jaune : 1^{er} article plus ou moins obscurci, 2^e et 3^e entièrement jaunes, les suivants noirâtres. Fémurs noirs, tibias brunâtres, plus clairs aux articulations. Tarses brunâtres.

Front couvert de points fins, un peu plus serrés et plus profonds près des yeux, sur fond alutacé. Pronotum plus large

(1) Depuis le dépôt de cette note, C. LEONARDI a déjà signalé l'espèce de Marseille (*Atti Soc. ital. Sci. nat. Museo civ. Stor. nat. Milano*, 114 (1), p. 21. 15.III.1973).

que long (rapport largeur/longueur : 1,8), convexe, à ponctuation moyennement forte sur fond alutacé. Elytres (rapport moyen longueur/largeur : 1,5) à ponctuation moyenne (même écartement des points que sur le pronotum) sur fond lisse, présentant des traces d'alignement sur le disque. Ailé, calus huméral bien marqué.

♂ plus court, avec le 1^{er} article des tarsi antérieurs ainsi que les 4^e et 5^e articles antennaires nettement élargis (fig. 1). Le 6^e article antennaire également mais plus faiblement. Dernier sternite présentant une large dépression en son milieu.

Espèce dédiée à G. TEMPÈRE qui a récolté les premiers exemplaires examinés.

HOLOTYPE ♂, Col d'Envalira (Andorre), 2400 m, 10-7-1961. ALLOTYPE ♀, même provenance, même date. Les deux dans la collection de l'auteur.

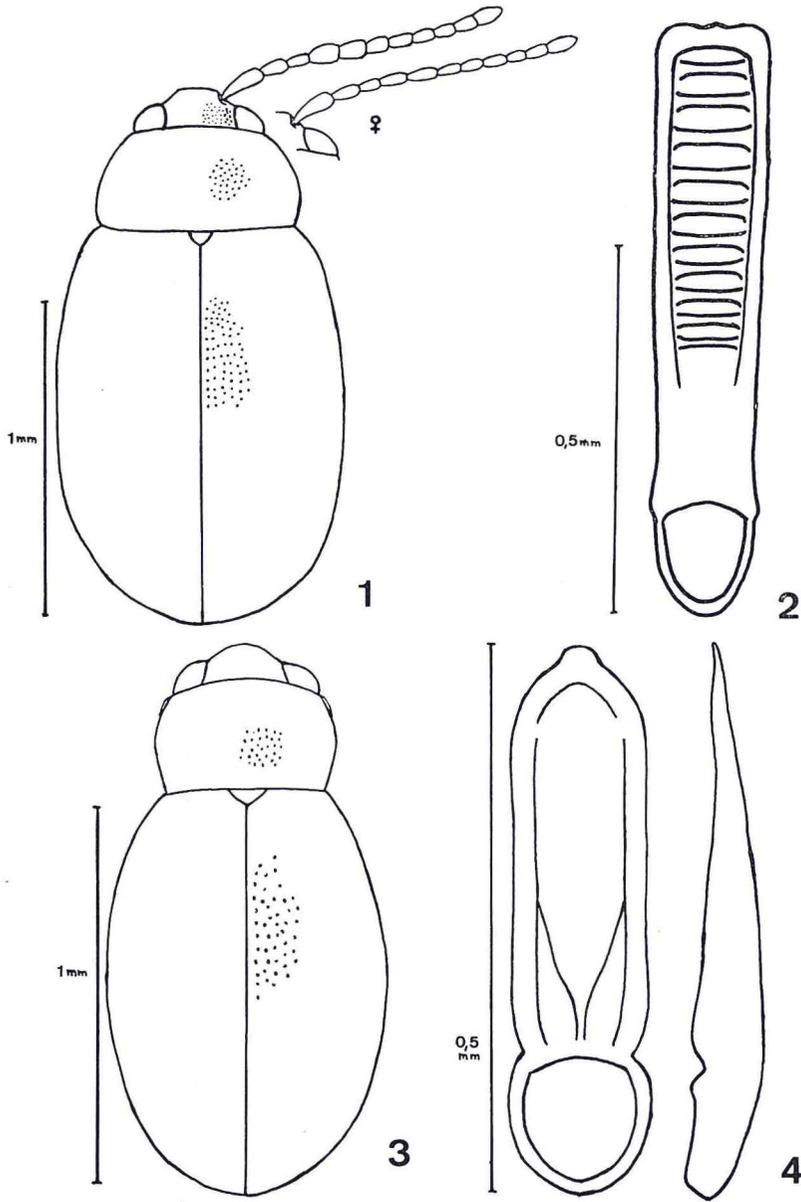
PARATYPES : 1 ♂, même origine que l'holotype ; 2 ♀ ♀, 1 ♂, Pyrénées-Orientales : Formiguères, à l'Est du village, en direction du Lac de Camporeis, vers 2000 m. Tous dans la collection G. Tempère. 1 ♂, Espagne : Grenade, Sierra-Nevada, Capileira, 8-7-1973, A. Pardo Alcaide (coll. Pardo Alcaide).

Les exemplaires du Col d'Envalira ont été capturés à vue sur *Reseda glauca* ou sur une Crucifère indéterminée, ceux de Formiguères ont été récoltés au fauchoir.

Cette espèce appartient au groupe des *Phyllotreta* noirs à antennes jaunes à la base. Elle se rapproche particulièrement, par sa ponctuation et la convexité du pronotum de *P. austriaca* HEIKERTINGER et s'en distingue de la façon suivante :

- Ponctuation frontale fine et régulièrement espacée. Espèce ailée à calus huméral prononcé. ♂ avec les 4^e et 5^e articles antennaires nettement élargis. Edéage caractéristique (fig. 2)
..... *P. temperei*, n. sp.
- Ponctuation frontale plus grossière, inégalement répartie. Espèce généralement aptère. ♂ sans dimorphisme antennaire. Edéage caractéristique (voir HEIKERTINGER, 1941, p. 115)
..... *P. austriaca* HEIK.

Phyllotreta fallaciosa HEIKERTINGER. — Espagne, Grenade : Las Alpujarras, environs d'Orgiva, 7-4-1966 ; Sierra Nevada, Berchules, 6-4-1966, S. Doguet. Espèce connue du Nord-Est de l'Espagne (Catalogne), d'Afrique du Nord, de Chypre, de Palestine et d'Asie Mineure. A rechercher dans d'autres régions d'Espagne.



Phyllotreta temperei, n. sp. : fig. 1, aspect général ♂, antenne ♀ ; fig. 2, édéage. — *Lo gilarsus pardoi*, n. sp. : fig. 3, aspect général ; fig. 4, édéage (face ventrale et profil).

Aphthona punctiventris REY. — Portugal, Algarve : Caldas de Monchique, 27-3-1967 (S. Doguet) nouvelle pour la Péninsule Ibérique. Var : Le Beausset, 16-4-1924, ex. coll. Victor Planet > ma coll. Rangé par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE dans les « species dubiae » et indiqué seulement de Hyères. La répartition exacte de l'espèce en France reste à préciser.

Aphthona pygmaea KUTSCHERA. — Charente : Angoulême, 23-8-1932 ; Isère : Entre-Deux-Guiers, 25-8-1906, tous ex. coll. Victor Planet > ma coll. Considérée comme douteuse en France par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, cette espèce est probablement répandue dans une grande partie du territoire français, mais sa répartition est mal connue car elle a sans doute été confondue avec *A. cyanella* REDTENBACHER. Par ailleurs et en tenant compte du travail de HEIKERTINGER (1944) il y a lieu de modifier le catalogue de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE en ce qui concerne le groupe de l'*Aphthona depressa* ALLARD :

A. depressa ALLARD, 1859 (*A. aenea* ALLARD, 1866, *A. subimpressa* REY, 1874), France méridionale, Landes.

Et ajouter l'espèce voisine :

A. carbonaria ROSENHAUER, France méridionale, toujours selon HEIKERTINGER (1944).

Longitarsus kutscherae REY. — Côte-d'Or : Dijon, 23-8-1970 (J. Barbier) ; Oise : Saint Claude par Bury, 20-6-68 (R. Constantin). Longtemps considéré comme variété ou sous espèce de *L. melanocephalus* DEGEER, *L. kutscherae* est rangé actuellement par certains auteurs parmi les espèces (KEVAN 1967, WARCHALOWSKI 1970), c'est ce point de vue qui est adopté ici. Cette forme ne figure pas dans le catalogue de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, même à titre de variété, et il y a lieu de l'y ajouter, sa répartition en France étant sans doute sensiblement la même que celle de *L. melanocephalus*.

Le *Longitarsus melanocephalus paludivagus* PEYERIMHOFF, décrit d'Algérie (PEYERIMHOFF, 1915) est à rattacher à *L. kutscherae*, on peut donc écrire : *L. kutscherae* REY, 1872 = *L. melanocephalus paludivagus* PEYERIMHOFF, 1915 (SYNONYMIE NOUVELLE).

Longitarsus leonardii DOGUET. — Depuis sa description (DOGUET, 1973) j'ai pu examiner 2 autres exemplaires de cette

espèce également récoltés à Larrau (7-1950, *G. Tempère*). Cette capture est particulièrement intéressante puisque G. TEMPÈRE a observé l'Insecte sur *Betonica* ou *Teucrium*. L'espèce vivrait donc sur les Labiées et non sur les *Plantago* comme les formes voisines *L. curtus* ALLARD et *L. scutellaris* REY.

Longitarsus substriatus KUTSCHERA. — Savoie : Entre-Deux-Guiers, 21-9-1906 (ex. coll. V. Planet > ma coll.). Espèce d'Europe centrale et des Balkans, non signalée en France où elle a probablement été confondue avec des formes voisines.

Longitarsus longiseta WEISE. — Loiret : Montargis, ex. coll. H. Taravellier > ma coll. Espèce d'Europe centrale, connue seulement en France des Forêts de Marly et de Saint-Germain. Sans doute rare et sporadique dans notre pays et à rechercher sur les *Plantago*.

Longitarsus pallidicornis KUTSCHERA. — A la capture déjà mentionnée (DOGUET, 1972) ajouter : Pyrénées-Atlantiques : Larrau, juillet 1934, *G. Colas* ; Forêt d'Orion, juillet 1963, *S. Doguet*. Haute-Garonne : Valentine, 31-5-1964, *G. Tempère*. L'espèce semble donc largement implantée dans les Pyrénées sauf, peut être, dans les Pyrénées-Orientales.

Longitarsus pardoï, n. sp. (fig. 3). — Long. 1,3-1,5 mm. Corps brun roux, tête et pronotum un peu plus sombres, antennes jaunes ainsi que les pattes à l'exception des fémurs postérieurs qui sont brun noirâtre. Dessous brun, noirâtre sur l'abdomen.

Front finement alutacé avec quelques gros points près des yeux. Sillons oculaires marqués, pas de bosses frontales délimitées. Antennes à 3^e article court : le 4^e 1,5 fois plus long. Pronotum plus large que long (rapport largeur/longueur : 1,4), rétréci vers la base, à ponctuation forte sur fond très alutacé. Elytres (rapport longueur/largeur : 1,6) à ponctuation forte (plus profonde que sur le pronotum), assez espacée, avec des traces d'alignement sur le disque mais ne formant pas de stries régulières. Aptère, calus huméral effacé.

♂ : 1^{er} article des tarsi antérieurs nettement dilaté. Dernier sternite largement déprimé en son milieu. Edéage (fig. 4) caractéristique, assez large et peu allongé. ♀ : spermathèque voisine et peu distincte de celle de *L. minusculus* FOUDRAS.

Espèce cordialement dédiée à A. PARDO ALCAIDE qui a récolté tous les exemplaires examinés.

HOLOTYPE ♂ : Maroc-Nord, Beni Seyyel : Hauta Kasdir (1700 m), 7-1941, ma coll. ALLOTYPE ♀, même origine, coll. Pardo Alcaide. PARATYPES 2 ♀ ♀, même origine ; 1 ex. coll. Pardo Alcaide, 1 ex. ma coll.

Cette espèce appartient au groupe du *L. luridus* SCOPOLI et se rapproche particulièrement des *L. vilis* WOLLASTON et *L. minusculus* FOUDRAS. On pourra les distinguer de la façon suivante :

— Pronotum, vu du dessus, rétréci vers la base. Ponctuation des élytres ne formant pas de stries régulières. Edéage court et large *L. pardoi*, n. sp.

— Pronotum, vu du dessus, non ou faiblement rétréci vers la base. Ponctuation des élytres formant toujours des stries plus ou moins régulières. Edéages caractéristiques, plus étroits et allongés *L. minusculus*, *L. vilis*

Allica ericeti ALLARD. — Maroc : Bab Berret (Rif), 7-1972, A. Pardo Alcaide. Présence de l'espèce confirmée au Maroc où elle était signalée avec réserves par KOCHER (1958).

Crepidodera melanopus KUTSCHERA. — Ariège : Forêt de Bragues, 7-1963, S. Doquet. Pyrénées-Atlantiques : Larrau, 7-1962, S. Doquet ; Forêt du Col d'Aas, 29-7-1965, R. Constantin. Localités à ajouter au catalogue de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, l'espèce se rencontrant dans toutes les Pyrénées françaises. Espagne ; Leon, Puerto San Isidro (Monts Cantabriques), 18-7-1964, R. Constantin, S. Doquet. Espèce nouvelle pour l'Espagne. Les exemplaires des Cantabriques ont été récoltés sur des bourgeons floraux de *Caltha palustris*. *C. cyanescens* DUFT. a également été signalé sur les Renonculacées (*Aconitum*).

Crepidodera femorata GYLLENHALL. — Savoie : La Feclaz, pr. Le Size, 3-7-1973, R. Constantin. Espèce d'Europe centrale citée seulement en France du Nord et des Vosges.

Podagrica menetriesi FALDERMANN (*discedens* BOIELDIEU). — Aux localités citées par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE ajouter : Gironde, La Tresne, 26-1-1958, C. Jeanne. Seine-et-Marne, Fontainebleau, 8-1961, J. Gouillard.

Chaetocnema balanomorpha BOIELDIEU. — Pyrénées-Atlanti-

ques : Pic d'Orhy, NE., 1800 m, C. Jeanne. Espèce méconnue, confondue avec *C. angustula* ROSENHAUER (cf. HEIKERTINGER, 1951), à rechercher dans les Pyrénées.

Oedionychis limbata F. — J'ai pu récolter en nombre cette espèce en Espagne (Grenade, Tarifa, 29-3-1967) au pied de *Plantago serraria*. Les adultes se tenaient au pied de la plante sous les feuilles. Quelques exemplaires conservés vivants ont effectivement attaqué les feuilles de Plantain. J'ai pu obtenir une ponte mais malheureusement pas d'éclosion. Les œufs sont rougeâtres, allongés, cylindriques et déposés par petits groupes au collet des plantes. Ces observations confirment les données publiées par JOLIVET (1966) relatives aux *Oedionychis* marocains.

Psylliodes nucea ILLIGER (1). — Maroc : Moyen-Atlas, Moulouya, Arbalou Serdane, ex. Théry > ma coll. Sebou, Rabat, tous ex. Théry > ma coll. Espèce ibérique, non signalée avec certitude du Maroc par KOCHER (1958).

Psylliodes sophiae HEIKERTINGER. — Maroc : Moyen Atlas, Moulouya, Arbalou Serdane ; Moyen Atlas, Timhadit, Tizi Taghzeft. Tous ex. Théry > ma coll. Espèce d'Europe centrale, nouvelle pour le Maroc et devant probablement aussi exister en Espagne.

Psylliodes tölgi HEIKERTINGER. — Espagne : Oviedo, Puerto Somiedo, 7-7-1964, S. Doguet. Espèce d'Europe centrale, nouvelle pour l'Espagne et sans doute confondue avec des formes voisines (cf. LEONARDI, 1971).

TRAVAUX CITÉS

- DOGUET (S.), 1972. — Présence en France de *Longitarsus pallidicornis* Kutsch. (*L'Entomologiste*, 28 (3), p. 85).
- DOGUET (S.), 1973. — Description d'une nouvelle espèce de *Longitarsus* des Pyrénées. (*L'Entomologiste*, 29 (3), p. 125).
- HEIKERTINGER (F.), 1941. — Bestimmungstabelle der paläarktischen *Phyllotreta* Arten. (*Koleopt. Rundschau*, 27 (1/3, 4/6)).
- HEIKERTINGER (F.), 1944. — Bestimmungstabelle der paläarktischen *Aphthona* Arten. (*Koleopt. Rundschau*, 30 (1/3, 3/6)).
- HEIKERTINGER (F.), 1948. — Bestimmungstabelle der paläarktischen Arten der *Crepidodera*-Verwandtschaft weitesten Sinnes. (*Koleopt. Rundschau*, 31 (1/3), p. 29).

(1) Au sujet de ce genre, je tiens à remercier ici mon collègue C. LEONARDI qui a bien voulu confirmer mes déterminations.

- HEIKERTINGER (F.), 1951. — Bestimmungstabellen der paläarktischen Arten des Gattungen *Podagrica* Foud., *Mantura* Steph. und *Chaetocnema* Steph. (*Koleopt. Rundschau*, 32 (1/3), p. 196).
- JOLIVET (P.), 1966. — Notes systématiques et écologiques sur les Chrysomélides marocains, 2^e note. (*Bull. Soc. Sc. Nat. et Phys. du Maroc*, 46, p. 369).
- KEVAN (D. K.), 1967. — The British species of the genus *Longitarsus*. (*The Entomologist's Mon. Mag.*, 103).
- KOCHER (L.), 1958. — Catalogue raisonné des Coléoptères du Maroc. (*Trav. Inst. sci. Cherifien*, série Zoologie, n° 19).
- LEONARDI (C.), 1971. — Considerazione sulle *Psylliodes* del gruppo *napi* e descrizione di una nuova specie. (*Atti Soc. It. Sc. Nat. e Museo Civ. St. Nat. Milano*, 112 (4), p. 485-533).
- PEYERIMHOFF (P. DE), 1915. — Notes sur la biologie de quelques Coléoptères Phytophages du Nord Africain. (*Ann. Soc. ent. de France*, 84, p. 45).
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (H.), 1937. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. (*L'Abeille*, 36, p. 360-370).
- WARCHALOWSKI (A.), 1970. — Revision des chienesischen *Longitarsus* Arten. (*Ann. Zool.*, 28 (8), p. 122).

(182, av. de la République,
94120 Fontenay-sous-Bois).

Description de deux sous-espèces nouvelles d'*Archicarabus nemoralis*

par Patrice MACHARD

Les tableaux des mensurations et indices sont établis en fonction des cinq données suivantes :

LT : longueur totale	IE : largeur des élytres
LE : longueur des élytres	IP : largeur du pronotum
LP : longueur du pronotum	

Ces longueurs sont données en millimètres (voir *L'Entomologiste*, 29 (2), 1973).

A l'aide de ces indices chacune des deux races est comparée à la forme typique.

Archicarabus nemoralis O.F.M. ssp. **cantalicus**, nov.

Holotype 1 ♂, allotype 1 ♀, paratypes 2 ♂♂, 2 ♀♀.
Plomb du Cantal, 29.VI.1969, Machard leg.

Long. 19 mm (♂), 19,5 mm (♀). — Forme très convexe de petite taille. Bordure du pronotum très arrondie ; angles antérieurs à peine marqués. Les angles postérieurs sont beaucoup plus arrondis que chez le type. L'ensemble de ces caractéristiques donne au pronotum un aspect globuleux très représentatif de cette petite race. Les élytres sont assez allongés même chez les femelles ; les bordures marginales sont sensiblement parallèles sur les deux tiers antérieurs. Structure élytrale très confuse, presque chagrinée. Assez peu variable de teinte : bronzée uniforme avec le pronotum légèrement violacé ; ensemble assez sombre parfois presque noir.

	S	LT	LE	1E	LP	1P	LP/LT	LE/LT	LP/1P	1P/LT	1E/LT	1E/LE
nemoralis	♂	23,0	15,0	9,2	4,6	7,0	0,200	0,652	0,657	0,304	0,400	0,613
	♀	24,5	16,2	10,3	5,1	7,8	0,208	0,661	0,653	0,318	0,420	0,635
cantalicus	♂	19,0	12,5	7,9	4,0	6,0	0,210	0,657	0,666	0,315	0,415	0,632
	♀	19,5	13,0	8,0	4,2	6,0	0,212	0,666	0,700	0,302	0,410	0,615

Fig. 1.

Les indices LP/LT et LE/LT, bien supérieurs à ceux de *nemoralis* s. str., montrent que les individus de cette race sont beaucoup plus allongés relativement à leur longueur que le type. L'indice LP/1P est également plus élevé chez *cantalicus* ; c'est l'indice le plus caractéristique (♂ : 0,666 > 0,657 ; ♀ : 0,700 > 0,653) car il rend compte de la forme très particulière du pronotum, forme que l'on ne rencontre pas chez les autres races de ce Carabe.

Cette race déjà signalée par le Dr. R. JEANNEL (Coléoptères Carabiques, 1^{re} partie) est bien différente des *nemoralis* des environs de Brive et Tulle qui sont très colorés, dont la structure élytrale est bien nette et dont le pronotum est beaucoup plus proche de celui du type. Une forme intermédiaire se rencontre à Vic-sur-Cère où les individus présentent déjà une structure élytrale plus confuse. Il serait maintenant intéressant de savoir comment évolue ce Carabe vers le Nord-Ouest, aux environs du Puy Mary et du Pas de Peyrol.

Archicarabus nemoralis O.F.M. ssp. **fayardensis**, nova.

Holotype 1 ♂, allotype 1 ♀, paratypes 2 ♀♀. Bois de

Fayard dans le vallon de Briau, Montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence), 24.VIII.1973, *Machard* leg.

Long. 22,7 mm (♂), 24 mm (♀). — Race robuste de taille moyenne. Pronotum assez large ; bordure du pronotum sinuée avant les angles postérieurs qui sont bien marqués. Elytres larges et peu convexes. Structure élytrale comme chez *nemoralis* s.str. avec toutefois les tertiaires formant des segments bien réguliers ; fossettes assez grandes mais peu marquées. Coloris assez vif : bronzé brillant avec la partie postérieure du pronotum et la bordure des élytres violettes ou vertes.

	S	LT	LE	IE	LP	1P	LP/LF	LE/LT	LP/1P	1P/LT	IE/LT	IE/LE
<i>nemoralis</i>	♂	23,0	15,0	9,2	4,6	7,0	0,200	0,652	0,657	0,304	0,400	0,613
	♀	24,5	16,2	10,3	5,1	7,8	0,208	0,661	0,653	0,318	0,420	0,635
<i>fayardensis</i>	♂	22,7	14,9	9,5	4,9	7,5	0,220	0,656	0,653	0,330	0,418	0,637
	♀	24,0	15,5	10,5	5,0	7,8	0,208	0,646	0,641	0,325	0,437	0,677

Fig. 2.

Cette race se différencie du type par les trois indices suivants : LP/IP, IE/LT, et IE/LE.

L'indice LP/IP montre que le pronotum est un peu plus large chez *fayardensis* que chez *nemoralis* s.str. (♂ : 0,653 < 0,657 ; ♀ : 0,641 < 0,653). L'indice IE/LT est plus caractéristique car il montre l'importante largeur des élytres relativement à la longueur totale (♂ : 0,418 > 0,400 ; ♀ : 0,437 > 0,420). Enfin l'indice IE/LE montre l'extrême largeur des élytres relativement à leur longueur (♂ : 0,637 > 0,613 ; ♀ : 0,677 > 0,635) ; c'est l'indice le plus représentatif de cette race ; par ce caractère, elle se rapproche du *colasi* BOURGIN, mais la structure élytrale est moins nette chez ce dernier.

La répartition de ce Carabe reste à préciser. On le rencontre depuis la bergerie du Gros Chêne, au-dessus de Lardier, jusqu'au Sommet de l'Homme dans les hêtraies du vallon ; il existe également sur l'autre versant dans la hêtraie en descendant sur St. Vincent. Les recherches devront maintenant se porter entre le Sommet de l'Homme et le Signal de Lure c'est-à-dire au Nord-Est de Lardier, puis un peu plus au Nord au-dessus de St. Vincent.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTHE (E.), 1909. — Tableaux analytiques des *Carabidae*.
BREUNING (Dr. S.), 1932-1935. — Monographie der Gattung *Carabus* L.
JEANNEL (Dr. R.), 1941. — Faune de France, Coléoptères Carabiques (1^{re} partie).
RAYNAUD (P.), 1973. — Tableau synoptique des espèces du sous-genre *Archicarabus* (*Entomops*, N° 30).

(6, rue du Poirier Rond, 45000 Orléans).

Trois nouveaux Longicornes d'Iran

par S. BREUNING et A. VILLIERS

Alors qu'on pouvait la croire bien connue, la faune d'Iran ne cesse de s'enrichir de nouvelles espèces, notamment à la suite des excellentes recherches de nos collègues et amis P. MORVAN, R. NAVIAUX et M. RAPILLY que nous sommes heureux de remercier ici pour avoir bien voulu abandonner les types des nouvelles formes au Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris.

Subfam. *CERAMBYCINAE*, Tribu *HESPEROPHANINI*

Gnatholea soraya VILLIERS, n. sp.

Longueur : 15,5 mm. — Figure 1.

Tête noire avec les pièces buccales et les tubercules antennaires rougeâtres. Vertex fortement renflé et surplombant l'espace interoculaire. Front et espace interantennaire fortement canaliculés. Tubercules antennaires très forts, grossièrement fovéolés, chacun avec un fort tubercule conique obliquement dressé vers les côtés. Espace interoculaire et vertex densément ponctués-granulés avec une courte pubescence blonde semi-dressée.

Antennes du ♂ hérissées de longues soies, dépassant le niveau de l'apex des élytres de près de deux articles. Scape brun-rouge foncé, les articles suivants brun-rouge clair. Scape robuste, grossièrement ponctué-fovéolé de même que les articles II à V, mais la ponctuation devenant chez ceux-ci de

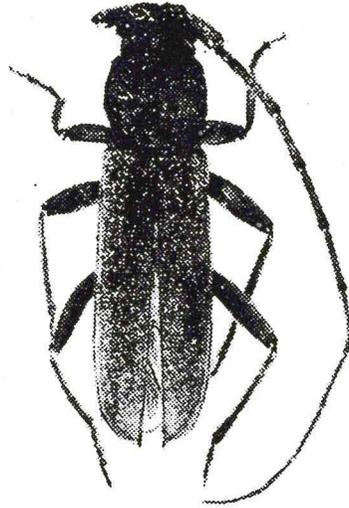


Fig. 1, *Gnatholea soraya* VILLIERS, n. sp., holotype femelle de Bandar-Abbas (Cliché M^{me} M. FRANEY).

plus en plus petite, de plus en plus allongée et de moins en moins profonde. Articles VI à XI finement et densément ponctués-granulés, cette sculpture étant masquée par une fine et dense pubescence blonde couchée. Article III près de deux fois aussi long que le scape ; IV égal aux quatre cinquièmes du III ; V et VI à peu près égaux au IV ; VII à X un peu plus courts que les précédents, subégaux entre eux ; XI effilé, aussi long que le IV.

Pronotum légèrement plus large que long, globuleux, arrondi latéralement, noir mat avec de petites granulations brillantes et des poils blonds couchés. Scutellum noir, concave.

Elytres trois fois plus longs que le pronotum, trois fois plus longs que larges ensemble aux épaules, noirs avec la suture rougeâtre, densément et râpeusement ponctués, la ponctuation plus fine sur les côtés et à l'apex, très grossière dans la dépression juxta-suturale. Apex arrondis extérieurement, l'angle sutural droit avec une épine courte mais aiguë. Pattes

rougeâtres, les fémurs et les tibias aplatis, avec une forte ponctuation et de longues soies blondes. Face ventrale en majeure partie brun-rouge clair.

IRAN : Bandar-Abbas, 3-VI-1973, *R. Naviaux* leg., Holotype au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

OBSERVATIONS : Le genre *Gnatholea* est propre au Sud-Est de l'Asie, aux îles malaises et aux Philippines. Par son aspect, *G. soraya* n'est pas sans rappeler *Nortia afghanica* HEYROWSKY mais s'en distingue à première vue par ses tubercules antennaires et ses élytres épineux à l'apex.

Subfam. LAMIINAE, Tribu DORCADIONINI

Pedestredorcadion talyschense GGLB.,
m. **latevittipenne** BREUNING, NOV.

Comme la ♀ de la forme typique, mais la bande suturale blanche sensiblement plus large, réunie à la bande présuturale qui est jaune ; en supplément, trois bandes jaunes assez larges, une latérale, une humérale et une dorsale, cette dernière se terminant librement en arrière.

IRAN : Lac de Nur, VI-1971, *P. Morvan* leg., holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Pedestredorcadion caprai BR.
completetomentosum BREUNING, NOV.

Comme la ♀ de la forme typique, mais toute sa surface couverte d'une fine pubescence brun-rougeâtre et chaque élytre orné, en supplément, d'une bande humérale blanche complète et d'une bande dorsale blanche se terminant librement en arrière.

IRAN : Lac de Nur, VI-1971, *P. Morvan* leg., holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum
national d'Histoire naturelle,
45bis, rue de Buffon, 75005 Paris).

Une Phoride très rare, *Veruanus oldenbergi*

[DIPT. BRACHYCERES]

par Alix DELAGE et M.-Claire LAURAIRE

Les espèces de la sous-famille des *Metopininae*, à laquelle appartient le genre *Veruanus*, présentent des soies supra-antennaires dirigées vers l'avant. Comme les *Megaselia*, très voisines, les deux seules espèces de ce genre possèdent une ligne de « cils en palissade » sur l'arête dorsale de leurs tarsi qui, par contre, n'ont pas de soies isolées.

CARACTÉRISTIQUES DU GENRE.

La tête a un front plus large que long, trois ocelles et des soies « normales » ; les supra-antennaires supérieures sont très écartées, longues et convergentes ; les inférieures se distinguent difficilement car elles ne sont pas plus longues que les poils ; rapprochées, elles s'insèrent absolument entre les antennes. Le troisième article antennaire est grand et ovale ; son extrémité paraît assez pointue, l'arista, dorsale, est courte et pubescente. La mésopleure est nue. L'abdomen possède six tergites. L'hypopyge est proche de celui des *Menoziola* ; en effet il est plus haut que long tandis que le tube anal est long et étroit. Chez les femelles l'ovipositor est chitinisé.

Les deux espèces connues semblent rares, il s'agit de *V. memorabilis* SCHMITZ et de *V. oldenbergi* SCHMITZ. Cette dernière a été capturée au piège Malaise, dans une hêtraie, à Peyresq (Alpes-de-Provence, 1450 m d'altitude), le 3 août 1967. C'est une équipe d'entomologistes de la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux en Belgique (Professeur J. LECLERCQ), qui a placé le piège et a eu l'amabilité de nous faire parvenir les micro-Diptères capturés.

L'exemplaire ainsi en notre possession est une femelle dont nous rappelons et précisons les caractères décrits par H. SCHMITZ en 1919.

Veruanus oldenbergi est très sombre avec cependant les pattes antérieures claires et des palpes jaunes, assez petits, avec cinq soies de taille habituelle ; chez *V. memorabilis* les palpes sont noirs.

L'aile de *V. oldenbergi* est allongée et fumée ; la troisième nervure longitudinale est fourchue ce qui la distingue de *V. memorabilis* ; la nervure antérieure de cette fourche a la particularité d'être épaisse à l'origine et très mince à son extrémité. La costa, dont l'indice est de 0,49 et les segments proportionnellement 24 : 14 : 7, présente des cils plutôt courts. La nervure anale est très longue, caractère qui ne se retrouve pas chez les *Megaselia*. Il y a quatre soies alulaires (fig. 1).

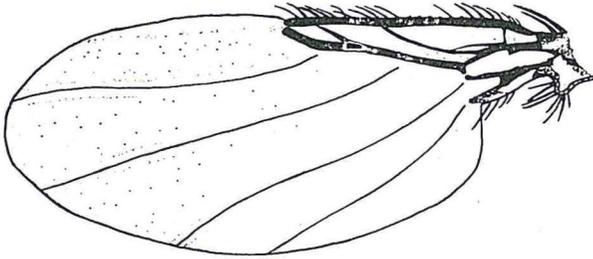


Fig. 1, Aile de *Veruanus oldenbergi* Schmitz ♀.

L'abdomen porte dix longues soies fortes à extrémité légèrement recourbée sur le sixième sternite. L'ovipositor est brun, très chitinisé mais assez court.

Taille totale 2,4 mm.

Le mâle est inconnu et il semble que les deux descriptions successives de H. SCHMITZ aient été faites à partir du même exemplaire trouvé en juillet 1897 en Allemagne et conservé dans la collection de Oldenberg. *V. memorabilis* a été capturé en Carélie du Nord et semble rarissime également. Le Père SCHMITZ a longuement hésité avant de se résoudre à créer un genre nouveau ; il n'avait pas osé le faire en 1919, étant en présence d'une seule espèce qu'il ne savait pourtant où placer et qui fut considérée successivement comme une *Aphiochaeta* (*Megaselia* !) puis une *Apocephalus* du sous-genre *Menoziola*. Du reste, il faut bien reconnaître leur ressemblance avec les *Menoziola* dont les distingue essentiellement la forme ovulaire des antennes. En 1927, la description de *V. memorabilis*

l'incite à rapprocher les deux espèces et à en faire un genre nouveau : *Veruanus*, ceci malgré la rareté des individus et l'ignorance encore totale de l'écologie de ces Phorides.

H. SCHMITZ suggérait la possibilité de myrmécophilie au vu d'une certaine ressemblance avec *Apocephalus conica*, espèce américaine dont les mœurs sont bien connues (Cf. SÉGY, Biologie des Diptères).

La seule chose certaine demeure la présence d'un ovipositor ce qui suppose très probablement des mœurs parasitaires.

BIBLIOGRAPHIE

- BORGMEIER, T. — 1968. A catalogue of the *Phoridae* of the World. *Studia Ent.*, 11, 367 p.
- DELAGE, A. — 1972. Etude systématique des Phorides (Diptères, Brachycères) de la faune française. Thèse d'Université « Sciences Naturelles », Montpellier : 34 et 83.
- KRIZELJ, S. — 1969. Insectes récoltés au piège Malaise à Peyresq (Alpes de Provence). *Entomops*, 14 (avril 1969) : 183-196.
- SCHMITZ, H. — 1919. Ueber einige Phoriden der Oldenbergschen Sammlung. *Ent. Ber. Ned. Ver.*, 5 : 185-196.
- » — 1927. Revision des Phoridengattungen, mit Beschreibung neuer Gattungen und Arten. *Nat. Maandbl.*, 16 : 92-100.
- » — 1940. Kritisches Verzeichnis der palaearktischen Phoriden mit Angabe ihrer Verbreitung. *Nat. Maandbl.*, 29 : 96.
- SÉGY, E. 1950. — La Biologie des Diptères. *Encyclopédie entomologique*, Série A, XXVI, Ed. Lechevalier, Paris, p. 313.

(Laboratoire de Parasitologie, Annexe de la
Faculté de Médecine de Montpellier,
Av. Kennedy, Z.U.P. 30000 Nîmes).

Sur *Archicarabus* (?) *stuarti*

[COL. CARABIDAE]

par P. RAYNAUD

Le Carabe décrit sous le nom de *Carabus stuarti* par DEYROLLE (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1852, p. 240, pl. V, fig. 3) est un Insecte rare de la péninsule ibérique.

C'est une espèce quelque peu énigmatique et fort intéres-

sante car elle fait le « pont » entre deux sous-genres et la plupart des auteurs ont hésité à lui donner une place en rapport avec une lignée qui présenterait réellement une très proche parenté.

LAPOUGE l'a inclus dans les *Oreocarabus* GÉHIN, alors que BREUNING l'a placé dans les *Archicarabus* SEIDLITZ. Il est évident que *stuarti* se rapproche des *Oreocarabus* non seulement par ses habitats presque communs (mais distincts) mais par sa forme générale, sa morphologie presque analogue à première vue, son coloris parfois identique. Mais il s'en distingue nettement par son pénis pourvu d'un apex aigu, l'absence totale de quaternaires, par ses intervalles tertiaires dédoublés plus ou moins en forme de tresse, ainsi que l'absence d'échancrure nette aux articles six à huit des antennes.

Comme *Archicarabus* il est en effet très près du *pseudomonticola* (d'habitat limité aux Pyrénées-Orientales). Il en possède l'aspect général, quoique de moindre taille, et a, comme lui, les tertiaires dédoublées, mais il en diffère par la forme du pénis et par l'absence d'échancrure nette aux articles six à huit des antennes.

Il y a évidemment d'autres détails qui peuvent jouer en faveur de l'une ou de l'autre attribution mais nous nous sommes arrêtés aux caractères essentiels, constants et déterminants. Cependant, comme il se rencontre toujours, dans la plupart des espèces, des individus dont les caractères sont douteux, cela ouvre la voie à discussion et à des interprétations diverses.

Or, tant que nous ne connaissons pas ses stades larvaires aucune solution ne sera valable. C'est pourquoi nous préconisons l'élevage et la connaissance des premiers états qui peuvent seuls, dans un tel cas, au niveau du genre ou du sous-genre, apporter une certitude. Malheureusement cette voie pourtant féconde en satisfactions a été jusqu'à présent trop négligée.

Pour *stuarti* ce sera essentiel. Dès qu'on connaîtra sa larve, on pourra opter à coup sûr pour telle ou telle attribution générique ou sous-générique et cela sans équivoque puisqu'on connaît déjà largement les stades larvaires des *Archicarabus*, y compris ceux de *pseudomonticola*, et ceux des *Oreocarabus*.



Notes de chasse et observations diverses

— *Symmerus nobilis* LACKSCH. en France (Dipt. Mycetophilidae).

En triant les Diptères indéterminés de France du Laboratoire d'Entomologie du Muséum, j'ai eu la surprise d'y découvrir deux ♂♂ de *Symmerus nobilis* LACKSCHEWITZ (*apicalis* TARWID, non WINNERTZ). Cet Insecte appartient aux *Mycetophilidae* *Ditomyiinae*, représentés en région paléarctique par les genres *Ditomyia* WINN. et *Symmerus* WALKER. Ce dernier renferme en Europe, outre *S. nobilis*, une espèce largement répartie, *S. annulatus* (MEIGEN). D'après la littérature, *S. nobilis* n'est jusqu'ici connu que par deux ♂♂ d'U.R.S.S., provenant l'un de Biélorussie (TARWID, 1933, *Ann. Mus. Zool. Polon.*, 9, n° 23), l'autre de Latvie (LACKSCHEWITZ, 1937, *Arb. Naturf.-Ver. z. Riga*, N. F., 21) ; cette espèce apparemment rarissime, nouvelle pour la France, a été récoltée à Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère), le 25.VII.1914. *S. annulatus* et *S. nobilis* ne semblent pouvoir se distinguer que par les genitalia ♂♂. En effet, si les deux *S. nobilis* de l'U.R.S.S. avaient l'abdomen uniformément brun dorsalement, ce qui les séparait des ♂♂ de *S. annulatus*, qui ont l'abdomen annelé de jaune, l'un de nos exemplaires français a l'abdomen unicolore, tandis que celui de l'autre est distinctement annelé. Les deux spécimens, dont la conspécificité ne fait pas de doute, présentent d'ailleurs d'autres différences de coloration, très nettes, portant sur la tête et le thorax. Il est donc fort possible que les deux espèces aient été confondues dans les collections.

LOÏC MATILE

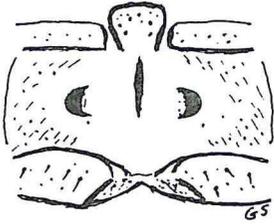
(Laboratoire d'Entomologie, Muséum
national d'Histoire naturelle, Paris).

— *Un cas de tératologie chez les Cetoniidae.*

En étudiant le matériel de ma collection de *Cetoniidae*, j'ai remarqué parmi les séries de *Protaetia* (*Potosia*) *cuprea* FABR. un exemplaire qui montrait une curieuse anomalie dans la région du métasternum. Ayant rencontré un cas identique chez un exemplaire de *Protaetia* (*Potosia*) *morio* FABR., il m'a semblé utile de les signaler ici.

Les Insectes présentent dans le métasternum deux profonds trous aveugles en forme de poche qui s'insinuent obliquement dans la chitine ; ces deux petites fosses sont symétriques et placées, chez les deux exemplaires, exactement entre les coxae médianes et postérieures, comme des cavités susceptibles de recevoir une quatrième paire de pattes (voir figure).

Cette anomalie semble assez fréquente car j'ai distingué mes deux exemplaires dans une série qui ne comptait pas plus de 50 spécimens pour chaque espèce. Toutefois, chez *P. morio*, de taille nettement plus petite que celle de



Métasternum tératologique de
Protaetia cuprea F.

P. cuprea, la malformation est proportionnellement plus réduite en dimensions. Il serait très intéressant d'avoir connaissance d'autres cas similaires dans d'autres familles de Coléoptères.

Protaetia (Potosia) cuprea FABR. — Diano Marina (Im) VI-70, leg. G. Onore, coll. G. Sabatinelli.

Protaetia (Potosia) morio FABR. — Albissola (Sv) 18-VII-71, leg. G. Onore, coll. G. Sabatinelli.

G. SABATINELLI

(*P. Caduti della Montagnola*, 50,
I-00142 Roma).

La vie des collections

Les Catopidés de la coll. H. Henrot au Muséum de Paris

Nous avons relaté dans notre N° 4-5 de 1973 la triste nouvelle de la mort brutale du Dr H. HENROT. Une partie de la collection de notre collègue disparu, les *Catopidae*, vient d'être généreusement offerte au laboratoire d'Entomologie du Muséum par M^{me} H. HENROT. On sait que ce groupe avait été particulièrement étudié par notre ami, qui avait visité grottes et avens et piégé avec patience dans les terriers de divers Mammifères. Sa collection, comptant une vingtaine de boîtes, vient donc compléter avec bonheur la déjà très riche collection du Muséum. On peut seulement regretter que la collection de Carabiques cavernicoles, offerte au laboratoire souterrain du CNRS à Moulis, ne soit pas venue rejoindre, rue de Buffon, celle du Dr R. JEANNEL, maître et ami du Dr HENROT.

A. VILLIERS.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— P. RAYNAUD, 12, rue Lacour, 06 - Cannes, échange *Carabus* contre *Carabus* de préférence Péninsule ibérique, Afrique du Nord ou Europe orientale. Faire offres.

— E. VANOBBERGEN, 51, rue de la Liberté, Drogenbos, Brabant (Belgique), offre Coléoptères spécialement *Scarabaeidae*, *Lucanidae*, *Buprestidae* et *Cerambycidae* du monde entier. Listes sur simple demande.

— CHR. VANDERBERGH, 4, imp. J.-B. Carpeaux, 94000 - Créteil, rech. tous *Curculionidae*, documentation, livres et separata s'y rapportant.

— M. MOURGUES, 9, rue des Frênes, Terres-Blanches, 34000 Montpellier, échangerait Coléoptères.

— H. NICOLLE, Saint-Blaise, par Vendevre (Aube), achèterait Lamelli-cornes (surtout coprophages) par lots, chasses ou collections.

— N. THIBAudeau, Villeneuve de Chavagné, 79 - La Crèche, recherche Insectes mimétiques, tous ordres, du monde entier et littérature s'y rapportant (tirages à part, petits mémoires, etc.). Achats ou échanges suivant offres.

— A. DUFOUR, 28, rue Jenner, 03400 Yzeure, offre *Dynastes hercules* ♂ ♀, *Ornithoptera brookeana* ♀ contre sp. équivalentes. Echange tous Carabes français Sud-Est, Pyr., Bretagne ; dispose *rutilans*, *clairi-axiomorphus*, *hispanus*, etc. Faire offres.

— G. ALZIAR, 76^{bis}, Bd. Pasteur, 06 - Nice, rech. Ins. tous pays (lots, collections, chasses), dét. ou non, fam. Curcul., Anthrib., Brenthidés, Céramb. ; Lép. Lemoniides, Lasiocamp. et Sphingides et ouvrages (monographies, t.-à-part) concernant ces fam.

— H. CLAVIER, Lycée C.E.S. Alphonse-Daudet, Bd. J. Ferry, 13 - Tarascon, échange Col. de France, îles et Corse comprises.

— F. CHALUMEAU, B. P. 119, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, offre *Dynastes hercules* ♂ et ♀ contre sp. équivalentes ou publications intéressant Antilles (faune, flore). Offre *Sphingidae* contre *Sphingidae* S. et Centre Amérique.

— R. FERLET, B.P. 6036, Montpellier St-Clément (34) recherche Lép. Rhopalocères européens, achat ou éch., contre sp. méridionales. Intéressé par toutes sp. *Charaxes* et *Parnassius*.

— J. MINET, Le Méridien, 11, rue Emile Dubois, 75014 Paris, serait reconnaissant connaître captures *C. auronitens* français pattes et palpes noirs et littérature correspondante.

— G. CARPEZA, 7, rue Emile-Debrée, 80450 Camon, cherche correspondants tous pays pour *Scarabaeidae*, *Cerambycidae*, *Curculionidae*.

— Noël MAL, 31, chaussée de Basse-Sambre, B-5600, Tamines (Belgique), échange Col. régions péri-méditerranéennes. Effectue travaux macrophotographiques.

— J. DEVECIS, 9, av. Victor-Hugo, 19 - Tulle, rech. *Cetoninae* et *Cerambycidae* tropicaux, notamment *Sternotomis*, offre ou échange *Carabus* de Corrèze, dont *hispanus*.

— Chr. DUVERGER, 1, rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois, rech. pr. études ttes sp. *Coccinellidae* en lots, chasses, provenance tous pays, ainsi que publications s'y rapportant. Achat ou éch. contre Coléopt. France. Faire offres. Déterminerait volontiers ttes sp. paléarctiques.

— R. BIJIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81 - Réalmont, en vue révision systématique rech. tous Céramb. *Clytini* européens, avec provenances et dates. Offre div. Coléopt. français.

— R. VISSAT, B.P. 3055, Tananarive (Madagascar), éch. Coléoptères et Lépidoptères malgaches contre *Agrias*, *Ornithoptera*, *Charaxes* et *Cetonidae* du globe.

— J. P. BEN, impasse du Rohou, 29100 Douarnenez, éch. *Carabus* bretons contre Carabiques toutes régions françaises.

— O. ICARD, 1, rue de l'Amour, 34680 St-Georges-d'Orques, rech. Col. espagnols et exotiques contre sp. France méridionale.

— G. SABATINELLI, P. Caduti della Montagnola, 50, 00142 Roma (Italie), éch. *Melolonthinae* et *Scarabaeidae* du globe ; offre Lépidopt., Coléopt. exotiques et *Carabus*.

— Ch. LOSIER, 36, rue Grétry, 92170 Vanves, cherche corr. tous pays pour éch. Col. français (surtout Scarab.) contre Scarab. exotiques (Afrique et Am. du Sud).

— R. LACOURBRAS, 4, rue Gambetta, 95160 Montmorency, éch. Lép. et Col. monde entier.

— J. M. CADIOU, 6, av. Abbé Roussel, 75016 Paris, achète *Aphodius* européens. Assurerait liaison échange *Aphodius* entre amateurs français et spécialiste américain (Californie).

— M^{lle} M. NOEL, 265, rue Carrosse, 60940 Monceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.

— Ph. TOUFLET, Drucourt, 27230 Thiberville, recherche : *Bull. Soc. Sc. nat. Rouen*, 1904, 1909, 1916-1921 ; *Bull. Soc. linnéenne Normandie*, 1902, 1922 ; *Annuaire Association Normande*, 1908. Offre en échange : *Feuille Jeunes Naturalistes* à choisir entre 1880-1914.

— J. OROUSSET, 55, r. de la Mutualité, 92160 Antony, rech. toutes sp. *Aphodiinae* et *Aegialiinae*, provenance tous pays, en lots, chasses ou collections, ainsi que publications. Achat ou éch. contre sp. équivalentes ou tous autres Col. de France.

— G. KOZAR, 11, pl. des Mouettes, 95140 Garges-les-Gonnesse, recherche correspondant français pour échanges Coléoptères avec correspondant tchécoslovaque.

— A. DI MARTINO, 14, bd. St-Simon, 13009 Marseille, rech. Col. *Tenebrionidae* et documentation correspondante ; offre en échange Col. Fr. mérid. et Alpes.

— S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges, échangerait contre *Carabus* et *Clytini* : Col. *Elateridae* par L. LESEIGNEUR, *Nouv. Rev. Ent.* T. I et II, guide des Papillons d'Europe.

— STÉ SCIENCES NAT., 45, rue des Alouettes, 75019 Paris. Littérature entomologique : séparez-vous de vos doubles (tirés à part, livres). Une offre vous sera adressée par retour du courrier.

— J. RÉMY, Correns, 83570 Corcès, dispose Col. et Lép. français et exotiques pour échange.

— J. DELACRE, 5, rue de Wayaux, B-6208 Mellet (Belgique), rech. tous *Carabus* zone franco-rhénane, spécialt *Megodontus* et *monilis*. Dispose *nitens*, *Clathrotus multipunctatus* et tous Carabes belges.

— S. ROCCHI, 201, vie Gran Bretagna, I-50126 Firenze (Italie), offre Col. et Hém. ital. Rech. *Dytiscidae* Europe, Afrique, Asie, préparés et déterminés ou non.

— J. LEPLAT, 33, Rue Picardie, 93410 Vaujours, Ach. sp. gen. *Calosoma*, *Carabus*, *Dytiscus*, *Hydrous*, *Lucanus*, *Polyphylla*, *Oryctes*, *Prionus*, *Ergates*, *Cerambyx*, *Lamia*, avec lieux origine France et Corse.

— J. M. VIGNAUD, 7, rue du Col. Lioret, 91800 Brunoy, rech. corr. ts pays pr éch. ou ach. Céramb., Lucan. et litt. corr. ; faire offres.

— F. HEYLEMANS, 368, Bd. Lambermont, 1030 Bruxelles (Belgique), offre ouvrages très bon état : Rév. Curcul. gallo-rhénans (*Misc. Ent.*), *Centorrhynchini*, 1 vol. relié, 300 p. — SEIDLITZ, Tableau déterm. Col. Europe (*Misc. Ent.*), 1 vol. entoilé, 130 p. — REITTER, Bestim. Tab. *Melolonthidae*, 1 vol. entoilé, 300 p. — FAUCONNET, Gen. Col. France, 1 vol. entoilé, 84 p. — REDTENBACHER, Tables dichotomiques (fam. et gen.) Col. Europe, 1 vol. cartonné, 146 p. — Seulement contre Lép. Hétérocères franco-rhénans.

— D. FREICHE, 3, rue Elisa Lemonnier, 75012 Paris, rech. Ch. OBERTHÜR : Etude de Lépidoptérologie comparée, fasc. 8 ; faire offre.

— F. OUVRE, 23^{ter}, av. Division Leclerc, 95170 Deuil-la-Barre, rech. *Potosia speciosissima* contre *P. opaca cardui*.

— G. BESSONAT, résidence Concorde, Bt. G, Bd. de la Signore, 13700 Marignane, rech. correspondants en vue d'un travail d'actualisation de la faune française des Cicindélidés.

— G. LISKENNE, 7, rue F. Widal, 75013 Paris, rech. « Mes chasses aux Papillons » de LE MOULT.

— DR. P. SCHURMANN, Beethovenstr. 46/II, A-9020, Klagenfurt (Autriche), rech. *Lepturini*, *Stenaspini*, et *Agniini* du globe ainsi que bons *Cerambycidae* paléarct. en échange ou par achat.

— R. FERLET, B.P. 6036, 34030 Montpellier Cedex, recherche Papilio, Danaïdés et Nymphalidés monde entier, spécialement Amérique centrale et méridionale, Afrique orientale et du Sud.

— R. VINCENT, 2, impasse Mousseau, 93400 St-Ouen, échangerait *Pedostrangalia pubescens* testacée contre Leptures rares de France.

— D. TOULON, 51, av. de Lattre de Tassigny, Résidence du Parc, esc. C, 59350 St-André, cherche toutes données sur captures *Geotrupes stercorarius* et *mutator* au nord de la Loire.

— G. RUY, 6, rue Basse-Campagne, B-4270, Ciplat (Belgique), recherche *Papilionidae*, notamment *P. alexanor*, et *Lucanidae* tropicaux ; offre en échange *Carabus* dont *Ceroglossus*.

— J. F. SIRAUDEAU, chemin des Harenchères, Pruniers, 49000 Angers, offre PORTEVIN, Coléoptérés de France (4 vol.), éch. *Procrustes aino* contre Carabes ttes régions.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S. A. Daudet, bd. Jules Ferry, 13150 Tarascon (Col. *Cerambycidae*, *Carabidae*, *Scarabaeidae*, etc.).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).
- S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges.
- A. ARTERO, Cité Bellevue, 68 - Montreux-Vieux (Haut-Rhin).
- Cl. JEANNE, 306, Cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan 84100 Orange.
- R. BLIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, 82350 Albias (Coléoptères de Grésigne).
- J. C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph Vernet, 84000 Avignon (Araïgnées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).
- J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).
- Dr. R. CONSTANTIN, 3, rue Jean Dubois, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 76 bis, bd. Pasteur, 06000 Nice (Col. et Lép.).
- Dr. J.-L. NICOLAS, 140, avenue Thiers, 69006 Lyon.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allégera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C. L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.

Cicindélides : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilmant, Meudon (S.-et-O.).

Staphylinides : J. JARRIGE, 20, rue Gustave Courbet, 77 - Ozoir-la-Ferrière.

- Hydrophilides* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).
- Histeridae* : Y. GOMY, 16, allée L. Gardiol, 04500 Riez.
- Cantharidae, Malachiidae* et *Dasytidae* : Dr R. CONSTANTIN, 3, rue Jean Dubois, 50000 Saint-Lô.
- Halticinae* : S. DOGUET, 182, avenue de la République, Fontenay-sous-bois (Seine).
- Clavicornes* : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e).
- Cerambycides* : A. VILLIERS, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris 5^e. — P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84 - Sérignan (adultes et larves).
- Elatérides* : A. IABLOKOFF, R. de l'Abreuvoir, 77 - Héricy (S.-et-M.).
- Ténébrionides* : P. ARDOIN, 20, rue M^{al}. de Lattre de Tassigny, 33-Arcachon.
- Scarabéides Coprophages* : H. NICOLLE, à Saint-Blaise, par 10 - Vendevre (Aube).
- Scarabéides Lucanides* : J. P. LACROIX, 7, allée des Prés de Renneuil, 78 - Noisy-le-Roi.
- Curculionides* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77 - Montereau.
- Scolytides* : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Larves de Coléoptères aquatiques* : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, Paris (XX^e).
- Géométrides* : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, 75016 Paris.
- Siphonaptères* : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, av. du Prof. Léon Bernard, 35000 Rennes.
- Hyménoptères Teninredoides* : J. LACOURT, Résidence des Fonds Fanettes, 91190 Gif-sur-Yvette.
- Hyménoptères Formicoïdes* : M^{me} J. CASEVITZ-WEULERSE, 45^{bis}, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Hyménoptères Dryinidae* : M. OLMÍ et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycétophilides* : L. MATILE, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J. Kennedy, Z.U.P., 30 - Nîmes.
- Diptères Muscoïdes, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).
- Cochenilles (Homoptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et M^{me} D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 6, avenue Alphonse-Daudet, 95 - Eaubonne (Val-d'Oise).
- Araignées cavernicoles et Opiliones* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, Paris (XX^e).
- Isopodes terrestres* : Prof. A. VANDEL, Faculté des Sciences, Toulouse (Hte-Gar.).
- Dytiscides, Haliplides et Gyrinides* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).

SOMMAIRE

BONADONA (P.). — La classification des <i>Anthicidae</i> de la faune de France (<i>Coleoptera</i>) (23 fig.)	101
LESEIGNEUR (L.). — Découverte en Corse d'un Elatéridé nouveau, <i>Adrastus temperei</i> , nov. sp. (5 fig.)	112
LACOURT (J.). — Tenthredes rares ou nouvelles pour la France.	116
DOGUET (S.). — Contribution à l'étude des Altises de la faune paléarctique. Notes diverses et description de deux espèces nouvelles (<i>Col. Chrysomelidae Alticinae</i>) (4 fig.).	121
MACHARD (P.). — Description de deux sous-espèces nouvelles d' <i>Archicarabus nemoralis</i> (2 fig.)	128
BREUNING (S.) et VILLIERS (A.). — Trois nouveaux Longicornes d'Iran (1 fig.)	131
DELAGE (A.) et LAURAIRE (M.-C.). — Un Phoride très rare, <i>Veruanus oldenbergi</i> (<i>Dipt. Brachycères</i>) (1 fig.)	134
RAYNAUD (P.). — Sur <i>Archicarabus</i> (?) <i>steuarti</i> (<i>Col. Carabidae</i>).	136
NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES	138
LA VIE DES COLLECTIONS	139
OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES	140
NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX	143
COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE	143
EN VENTE AU JOURNAL	145

Le Rédacteur en chef
A. VILLIERS

Le Directeur de la publication
R. PAULIAN